

L'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Tout sourire, Josianne Gauthier (à g.) et Valérie Bussières (à dr.) s'apprêtent à prendre le départ de la course Yukon Arctic Ultra. Inscrites à l'épreuve du marathon, les deux amies ont bouclé leur 42 km en 5 h 30 min. Ce 4 janvier, les températures étaient douces, le soleil radieux, mais la neige plutôt molle donnait l'impression aux athlètes de courir sur du sable. « Notre but était simplement de participer, de se sentir bien pendant la course, et de finir en beauté! Mission accomplie! », lance Josianne Gauthier. Photo : Sebastian Altenberger



Photo : Marie-Claude Nault

Le plein d'essence pour pas cher

Johan Demarle

Suite >> 4



Photo : fournie

Dossier : Un enfant, deux langues

Maryne Dumaine et Cécile Girard

Suite >> 6

Centre scolaire : fin des consultations 2

Trouvez la devise du Yukon 2

Nos réfugiés sont arrivés 5

Portfolio : la Nocturne 10

Claire Ness : nouvel album 12

Bellencourt et sa meute 13

Scène locale

Centre scolaire communautaire : les consultations prennent fin

Thibaut Rondel

Dans le cadre du lancement de la phase de planification pour la construction du Centre scolaire communautaire francophone (CSCF), la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) et la firme d'architectes Thibodeau organisaient du 1^{er} au 4 février une série de consultations auprès de la communauté.

À travers une série d'ateliers participatifs, les Yukonnais ont été invités à partager leur vision du futur centre scolaire. Une rencontre en français, à laquelle ont participé une vingtaine de personnes, s'est notamment tenue le 2 février à la nouvelle École F.-H.-Collins, tandis que le public anglophone était invité à partager ses idées et ses besoins le lendemain. La participation y était moindre, mais on comptait cependant dans la salle des représentants



Les participants à la soirée de consultation ont pu se rendre compte de la modernité des infrastructures de la nouvelle École F.-H.-Collins.

Photo : Thibaut Rondel

de groupes culturels yukonnais intéressés par un partage des futurs espaces artistiques et communautaires identifiés pour le centre. Les deux groupes ont par ailleurs pu visiter les infrastructures de l'école d'immersion, afin de prendre la pleine mesure de ce qu'une école yukonnaise moderne peut

offrir sur le plan des espaces et de l'agencement.

« Nous avons pu consulter les élèves de la 6^e à la 11^e, les parents, les membres de la communauté et les représentants de différents groupes, et nous sommes vraiment contents de la participation que nous avons eue cette semaine aux

ateliers », indique le directeur de la CSFY, Marc Champagne. « Il y a maintenant un gros travail à faire de la part des architectes pour analyser tout ce qui a été recueilli, puis le présenter sous forme de rapport au comité de construction. »

Un rapport à la fin mars

Sur la base des commentaires et des besoins exprimés par la communauté, la firme Thibodeau pourra maintenant commencer à établir la nature et la grandeur des différents espaces. Ce travail réalisé, les architectes présenteront un budget pour chaque espace du CSCF.

« Le rapport final devrait être présenté le 31 mars, s'il n'y a pas de retard, puis nous communiquerons avec la communauté et les médias », explique Marc Champagne. « D'ici là, il n'y aura probablement rien à rapporter. Comme je l'ai dit plus tôt, il y a un

gros travail d'analyse à faire et des rencontres hebdomadaires à tenir avec le comité de construction. On a donc besoin de travailler de notre côté, et on espère que nous pourrions dévoiler [les grandes lignes de] ce rapport à la fin du mois de mars. »

Cette phase de consultation auprès de la communauté visait principalement à aider les architectes à établir la liste des espaces souhaités pour le CSCF. Le travail consistant à décider de la façon dont ces espaces seront utilisés et partagés entre les communautés scolaires francophone et anglophone, la communauté francophone et la communauté yukonnaise se fera à une étape ultérieure. Parmi les espaces en jeu, on peut notamment déjà citer la salle de spectacle, la cuisine communautaire, la salle de musique ou encore les installations sportives. ■

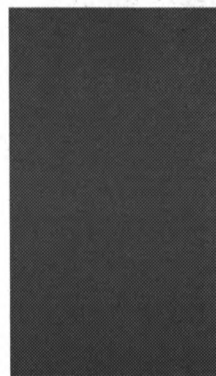
Et si vous trouviez la devise du Yukon?

Thibaut Rondel

La Légion de Whitehorse organise en ce mois de février un concours destiné à doter le Yukon d'une devise officielle. Les Yukonnais auront jusqu'au 29 février pour soumettre leurs idées à la Légion, et la devise retenue sera dévoilée l'année prochaine dans le cadre des festivités liées au 150^e anniversaire du Canada.

« Je n'ai pas les chiffres exacts, mais le président m'a dit récemment que nous avons déjà reçu environ 200 propositions », affirmait le 5 février le vice-président de la Légion, Red Grossinger. « Le nombre final dépendra de la fierté des Yukonnais, mais je suis sûr que nous recevrons encore des tonnes d'idées. »

Une description du concours et un formulaire ont été mis en ligne sur le site Internet de l'organisation qui espère recevoir plus



Le drapeau du Yukon a été l'objet d'un concours organisé en 1967 par la Légion de Whitehorse. Cinquante ans plus tard, l'organisation fait une nouvelle fois appel aux Yukonnais pour doter le territoire de sa devise officielle.



Conception : Lynn Lambert

d'un millier de suggestions d'ici la fin du mois de février.

La tradition latine

Pour répondre aux critères de sélection, la devise gagnante devra décrire et refléter au mieux le territoire, tout en étant facilement compréhensible. Le jury prendra également en compte l'originalité

des propositions, la signification de leur contenu et leur caractère inspirant.

La Légion insiste sur le fait que le concours vise à créer une devise pour le Yukon, et non un slogan ou une signature commerciale ou touristique, comme il en existe déjà au territoire. « Yukon, plus grand que nature » et autres accroches similaires ne seront donc pas forcément au goût du jury.

Par tradition, toutes les devises des provinces et des territoires [NDLR seuls le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest ne possèdent pas de devise] sont par ailleurs énoncées en latin, à l'exception du « Je me souviens » québécois. Cependant, la Légion reste bien entendu ouverte aux propositions rédigées dans les langues officielles.

« Nous allons choisir un modèle qui sera soumis à l'ap-

probation du gouvernement du Yukon, puis à l'approbation du gouvernement à Ottawa », explique Red Grossinger. « Nous souhaitons recueillir l'opinion et les idées de tous les Yukonnais, mais il reviendra au bout du compte au gouvernement de décider du langage qu'il préfère. »

Afin de refléter la diversité du territoire, le jury sera composé d'anciens, mais aussi de jeunes Yukonnais. Leurs identités resteront toutefois secrètes afin que les participants ne soient pas tentés d'approcher les juges. Dans la même logique, les noms des auteurs ne seront pas communiqués aux membres du jury.

Un drapeau, une devise

Ce n'est pas la première fois que la Légion se penche sur la symbolique du territoire. En 1967, à l'occasion du 100^e anniversaire du Canada, l'organisation avait en effet déjà lancé un concours similaire pour doter le Yukon de son drapeau officiel. Parmi les 137 dessins soumis au jury, c'est une œuvre de Lynn Lambert, de Destruction Bay, qui l'avait alors emporté. M^{me} Lambert avait soumis plusieurs dessins dans l'espoir de gagner le concours, et l'un de ses drapeaux fut officiellement adopté le 1^{er} mars 1968.

Le drapeau du Yukon consiste en un panneau central blanc flanqué d'un panneau vert du côté interne et d'un panneau bleu

du côté externe. Les armoiries sont au centre du panneau blanc, encadrées par deux tiges d'épilobe. Le vert symbolise les forêts et le blanc, la neige. Le bleu représente les lacs et les cours d'eau du Yukon.

Les armoiries du Yukon se composent quant à elles d'un écu rouge, bleu, or et blanc surmonté d'un monticule de neige sur lequel se tient un malamute. Les bandes verticales ondulées bleue et blanches représentent le fleuve Yukon et les ruisseaux porteurs d'or de la région du Klondike. Les pointes rouges en forme de pyramide symbolisent les montagnes du Yukon et les cercles d'or évoquent ses richesses minérales. Dans la partie supérieure, la croix de Saint-Georges rappelle les explorateurs anglais, et la rondelle de vair, le commerce des fourrures. Les armoiries du Yukon ont été commandées par Affaires autochtones et Développement du Nord Canada. Elles ont été conçues par l'héraldiste Alan Beddoe au début des années 1950 et approuvées officiellement par la reine Élisabeth II en février 1956.

Pour accéder au concours de la Légion de Whitehorse, les candidats peuvent se rendre sur le site Internet yukonlegionbr254.info. Les emblèmes et symboles officiels du Yukon sont par ailleurs présentés en français à l'adresse www.gov.yk.ca/fr/aboutyukon/emblemsandsymbols.html ■

Achat Vente Investissement
Envie de déménager?

- Agente immobilière - Ventes et services
- Professionnelle de la valorisation immobilière
- Demander notre programme : Fit to Sell

867 334-1111

RE/MAX Action Realty Whitehorse, Yukon
 iviane Tessier



Éditorial

La solidarité pour les nuls

Thibaut Rondel

Messages d'accueil et fleurs à la main, un petit comité de bénévoles attendait patiemment à l'Aéroport de Whitehorse sa première famille de réfugiés syriens. Point de voyeurisme ou de grandes effusions. En cette soirée du 30 janvier, le chaleureux tableau renvoyait l'image d'une même grande famille accueillant une cousine éloignée. Sage et discipliné, le public voulait bien faire, et dans la salle des arrivées baignait une curiosité saine et nourrie d'empathie.

La fatigue d'un vol transatlantique n'épargne personne, mais sur les visages ronds des plus jeunes, au fond de leurs grands yeux noirs, on devinait aussi l'appréhension et le soulagement. De la retenue aussi, et de la dignité. Ces enfants se tenaient droits devant leurs hôtes. Il n'y a pas si longtemps, eux aussi auraient pu sauter sous les bombes ou sombrer dans les eaux de la Méditerranée. Inimaginable pense-t-on, maintenant qu'ils nous sourient. Pourtant, parmi celles et ceux qui gisent par le fond se trouvent peut-être leurs petits voisins ou leurs camarades de classe.

Devant ces enfants de la guerre, on ne peut décemment pas rester de marbre. Au-delà des clivages politiques et idéologiques, tout être humain digne de sa condition devrait au moins pouvoir faire preuve d'empathie et

de solidarité envers cette famille déracinée. Et pourtant!

Pourtant des voix s'élèvent et des slogans dénoncent. « Pas avec mes impôts », « Non aux musulmans », « Priorité aux Canadiens », braillent les esprits étroits. Comme si la solidarité devait aujourd'hui renoncer à son caractère holistique. Comme si la médiatisation de l'opération avait rayé d'un trait l'action sociale des pouvoirs publics. Comme si les milliers d'heures de bénévolat offertes aux organismes caritatifs de Whitehorse ne pesaient plus rien. Comme si le Canada ne pouvait pas mener deux combats de front.

Dans leur empressement à gémir, les critiques oublient sans doute qu'un refuge pour les sans-abri se construit sous leurs yeux à Whitehorse. En haut de la rue Main, c'est un nouveau centre de lutte contre les dépendances et la toxicomanie qui sort de terre. Tandis que les organismes de charité s'affairent avec la vigueur propre aux travaux bénévoles, la plupart des Yukonnais pratiquent au quotidien la banalité du bien. La liste des actions positives ne saurait se borner à ces quelques exemples.

Mais pour comprendre la solidarité, encore faut-il l'avoir pratiquée un minimum. Les critiques à la vue courte n'ont-ils jamais donné de leur temps et de leur énergie à la cause des plus démunis? Si tant est que la

solidarité nous apprend à faire fi des frontières, on peut en douter. Cette logique de confrontation n'est certainement pas l'apanage de Whitehorse, du Yukon, ou du Canada. Soutenue par la peur, la jalousie et la frustration, elle grandit aussi au diapason des discours nationalistes qui gangrènent peu à peu l'Europe.

Dans les années 1980, l'histoire raconte que la famille Arafat avait elle-même accueilli des réfugiés libanais. Trente ans plus tard, c'est à son tour de demander l'asile aux Canadiens. Personne ne peut ainsi présager que les Yukonnais ne seront pas un jour aussi forcés de quitter leur terre pour des cieux plus cléments. Depuis 5000 ans, les empires s'effondrent et se succèdent. Plus proche de nous, la Grèce bien portante ne s'attendait certainement pas à ce que son économie s'effondre. Et il n'y a pas si longtemps, les Ukrainiens nous auraient probablement aussi ri au nez si nous leur avions assuré que leur pays plierait bientôt sous les chars de combat russes. Canadiens, Yukonnais, faisons preuve d'humilité, car la roue tourne. À défaut de compassion, essayez-vous à l'empathie. À défaut d'empathie, faites preuve de tolérance. Mais par pitié, contenez vos errements. ■

L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867-667-2931 | Télécopieur : 867-667-2932
auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction et rédaction

Thibaut Rondel, dir@aurorboreale.ca

Correspondants

Isabelle Bouffard, Maryne Dumaine, Cécile Girard, Olivier de Colombel, Johan Demarle, Françoise La Roche.

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie

Marie-Claude Nault, pub@aurorboreale.ca

Révision des textes et correction d'épreuves

Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année
format papier*
ou PDF.

*100 \$ à l'étranger

1.05 \$ l'unité au Yukon

Par chèque

L'Aurore boréale
302, rue Strickland,
Whitehorse, Yukon,
Y1A 2K1

Visa/Master Card

867-668-2663
poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 985 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

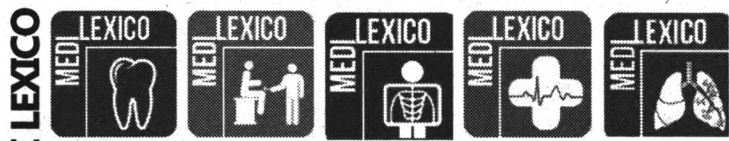
L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

APF Association de la presse francophone | Ligne Agate | Fondation Donatien-Frémont | AFY | Canada

GRATUIT DES APPLIS POUR LES PROS DE LA SANTÉ!



Applications gratuites de lexique médical français-anglais
Dentaire - Ergo et physio - Radiologie - Soins infirmiers - Thérapie respiratoire

MED INTERPRET

Application gratuite d'aide à l'interprétation français-anglais avec prononciation des termes et des phrases-clés.
Médecine - Soins infirmiers - Ambulance - Soins de longue durée - Maternité - etc.

Le guide en format papier est disponible gratuitement aux bureaux du Partenariat communauté en santé, 302 rue Strickland à Whitehorse. pcsressources@francosante.org, (867) 668-2663, poste 216.



ARCTIC STAR PRINTING INC.

Impression offset, numérique, letterpress et grand format
flyers, affiches, dépliants, brochures, enveloppes, cartes postales, cartes d'affaires, menus, billetteries, ...



préimpression, épreuves numériques, production graphique, reliure et finition, publi-postage, ...

SERVICE EN FRANÇAIS

867 668 4733
info@asprinting.ca

L'Aurore boréale

Vous souhaitez proposer une idée de sujet ou une nouvelle chronique à notre rédaction? Un événement auquel vous ou vos enfants participez vous tient à cœur, et vous aimeriez le partager avec la communauté?

L'Aurore boréale est votre journal communautaire! Venez partager vos idées avec nous!
867-2931 | dir@aurorboreale.ca | Facebook |

Scène locale

Les prix à la pompe sont en chute libre

Johan Demarle

Les automobilistes yukonnais qui ont redécouvert depuis plusieurs semaines un prix à la pompe à moins de 1 \$ devraient continuer à en bénéficier au cours des prochains mois. Ce rabais sur la facture énergétique des consommateurs pourrait toutefois avoir des conséquences néfastes sur la croissance et la stabilité économique du Canada.

Stabilisé aux alentours des 30 \$ US, le baril de brut a atteint ses plus bas niveaux depuis douze ans. L'année 2008 avait même consacré l'or noir à son sommet avec un baril à 147 \$ US. Autre comparaison, en février 2014, les prix dans les stations-service de Whitehorse étaient en moyenne de 1,33 \$ le litre contre 0,92 \$ en ce moment, soit 41 cents de moins.

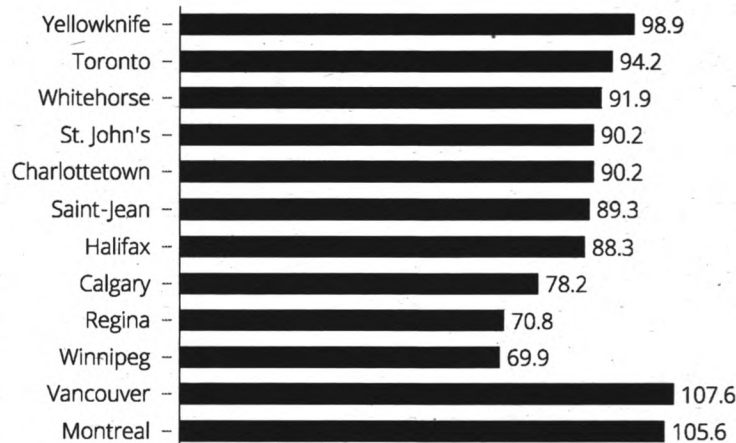
Pourquoi le prix du pétrole baisse-t-il?

Selon l'Agence internationale de l'énergie, il y a chaque jour un

surplus de près d'un million de barils de pétrole. Joint au téléphone, Krishen Rangasamy, économiste à la Banque Nationale affirme que l'effondrement des cours du pétrole résulte en grande partie de cette surproduction mondiale.

« L'autre raison, ce sont les besoins en matières pétrolières. La croissance n'est plus aussi forte qu'auparavant à cause du ralentissement de l'économie mondiale, et plus particulièrement de la Chine », dit M. Rangasamy qui en poursuivant son analyse indique que paradoxalement, les incertitudes et les conflits au Moyen-Orient n'ont cette fois-ci pas d'influence sur les cours du pétrole.

L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), qui pourrait jouer sur les quotas de production, s'est refusée pour l'instant à toute action. Pour l'économiste, cette inaction démontre que les pétromonarchies de l'OPEP ne disposent plus de la même influence que par le passé, notamment à cause de la concurrence



Prix moyen du litre d'essence régulière au 2 février 2016 dans les plus grandes villes du Canada.

Infographie : Johan Demarle

d'autres pays producteurs, comme la Russie ou les États-Unis qui souhaitent conserver leur part de marché.

Quelles sont les conséquences pour le Canada

Le Canada qui est le 5^e pays producteur de pétrole brut au monde est particulièrement exposé aux fluctuations du marché pétrolier. « Nous avons eu l'année dernière un taux de croissance de 1,2 % au

Canada, avec un baril à 30 \$ US, ça ne va pas s'arranger cette année », note l'économiste de la Banque Nationale qui estime qu'une récession n'est pas à écarter. En effet, si les cours se maintiennent à ce niveau, l'Alberta, la Saskatchewan et Terre-Neuve-et-Labrador seront de facto dans le rouge.

« La question est de savoir si les provinces exportatrices comme l'Ontario et le Québec seront capables de compenser la faiblesse des provinces pétrolières. »

Selon l'Association canadienne des producteurs pétroliers (ACPP), l'Alberta a d'ores et déjà perdu 40 000 emplois directs dans le secteur pétrolier et gazier. Le gouvernement albertain anticipe un déficit budgétaire de l'ordre de 6 milliards de \$ pour l'exercice 2015-2016.

Autre victime, le huard qui est très sensible à la courbe du prix du pétrole s'est fortement déprécié par rapport à la devise américaine. Le 5 février, le dollar canadien valait 72 ¢ US.

Au Yukon, des pour et des contre

C'est le secteur du tourisme qui pourrait sortir le grand gagnant de la chute du pétrole et du dollar canadien. Le Yukon et plus largement le Canada vont redevenir des destinations attractives pour les touristes. Mais avec un dollar canadien faible, le prix des aliments, comme les fruits et les légumes ou les produits manufacturés dont le Yukon est un grand importateur, risque d'augmenter très rapidement et pourrait se répercuter directement sur la facture des consommateurs.

AVIS PUBLIC

DU 13 AU 25 FÉVRIER – BOIS DE CHAUFFAGE OFFERT AU PUBLIC DANS LE LOTISSEMENT WHISTLE BEND

Les arbres coupés qui ont été conservés lors du défrichage des terrains de la phase 3 du lotissement Whistle Bend peuvent maintenant être récoltés par le public comme bois de chauffage.

Pour pouvoir ramasser ce bois, il faut être titulaire du permis de récolte de bois de chauffage à des fins personnelles. On peut se le procurer gratuitement, du lundi au vendredi, au bureau des Services des inspections et du suivi de la conformité de Whitehorse, situé dans les locaux de la Direction de la gestion des forêts, au mille 918, route de l'Alaska (en face de l'église Bethany). Si vous avez obtenu un permis de récolte de bois à Whistle Bend en décembre 2015, votre permis est valide pour la récolte de février 2016.

Les gens pourront ramasser le bois entre 9 h et 16 h, du 13 au 25 février. Lorsque tout le bois aura été ramassé, l'accès à l'endroit sera fermé.

Il y a une limite de cinq cordes par permis. Le bois est empilé en longueur de 8 pieds le long d'un chemin non pavé. Il est interdit de couper du bois sur place.

Assurez-vous d'utiliser un véhicule approprié pour accéder au dépôt. Un plan indiquant où se trouve le bois vous sera remis avec le permis.

Pour de plus amples renseignements sur le permis de récolte de bois de chauffage à des fins personnelles, veuillez communiquer avec les Services des inspections et du suivi de la conformité, à Whitehorse, au 456-3877.



Anxiété chez l'enfant

Une conférence et des ateliers pour apprendre à gérer l'anxiété des enfants

PARENTS

Soirée expérientielle répit-réseautage

en compagnie de Stéphanie Burchell, thérapeute en arts expressifs.
Objectifs : recourir aux arts pour du répit et du ressourcement, prise de conscience pour parents d'enfants anxieux.

Jeudi 10 mars

18 h 30 - 20 h 30
Centre de la francophonie

Inscription
Centre de la francophonie
668-2663, poste 500
reception@afy.yk.ca

GRATUIT

Renseignements
Partenariat communauté en santé
668-2663, poste 800 ou 216
pcressources@francosante.org

PARENTS - ENFANTS

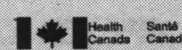
Ateliers Fabrication d'objets pour les enfants avec anxiété

- ensemble d'ateliers simultanés permettant la création d'objets (fidgets) pour gérer l'anxiété
- animés par une équipe de spécialistes et thérapeutes bilingues
- partage d'information
- lien positif parent-enfant
- lien avec les initiatives en milieu scolaire

Formule libre : les participants peuvent circuler, commencer et terminer quand ils le désirent.

Samedi 12 mars

13 h - 16 h
Centre de la francophonie



Scène locale

Whitehorse accueille une première famille de réfugiés syriens

Olivier de Colombel

La famille Arafat est arrivée le samedi 30 janvier à l'Aéroport de Whitehorse. Hussein, Fatima et leurs neuf enfants ont été accueillis par des bénévoles de Yukon Cares, leur parrain local. Le ministre de la Santé Mike Nixon, le Conseil des Kwanlin Dun Sean Smith et l'adjointe au maire Roslyn Woodcock étaient également présents.

Une arrivée heureuse et longuement attendue

Raquel De Queiroz est la fondatrice du groupe Yukon Cares. Elle s'était confiée à l'*Aurore boréale* dans l'édition du 9 décembre 2015. Raquel nous raconte aujourd'hui que la famille était extrêmement contente d'apprendre qu'elle venait au Canada et très heureuse d'être ici, au Yukon. Tous les membres de la famille sont réunis dans une maison de quatre chambres, entièrement meublée par les dons de la communauté.

Yukon Cares a choisi de ne pas publiciser la date de leur arrivée. « C'est un énorme changement pour eux, et nous voulions éviter que cela ne soit trop bouleversant », précise Raquel De Queiroz.

L'histoire se répète malheureusement! L'ironie du sort veut qu'en 1982, le père avait accueilli 22 réfugiés libanais, car à cette époque c'était la guerre au Liban. Maintenant, c'était malheureusement leur tour de passer la frontière pour se réfugier dans le pays voisin.

La famille Arafat a fui la Syrie et vivait au Liban depuis presque cinq ans. La fondatrice de Yukon Cares explique que « pour l'instant, nous ne savons pas ce qu'ils ont vécu avant leur arrivée ici. Nous essayons de gérer les priorités avant tout. » Ces priorités sont de les aider à obtenir leurs vaccinations et des soins médicaux et dentaires. Les premiers mois seront occupés avec la prise de rendez-vous pour les cours d'anglais, car aucun membre de la famille ne parle l'une des deux langues officielles du Canada. Aussi, il faudra les aider dans les premières démarches importantes comme ouvrir un compte de banque ou aller faire des courses.

Les projets des uns et des autres

L'une des premières questions que les enfants ont posées a été : « Quand pouvons-nous retourner à l'école? » Car la plupart des enfants de la famille Arafat n'ont



Les membres de la famille Arafat saluent la petite délégation venue les accueillir à leur arrivée à l'Aéroport de Whitehorse, le 30 janvier dernier.

Photo : Thibaut Rondel



Des fleurs offertes par des bénévoles attendaient les petites filles syriennes.

Photo : Thibaut Rondel

pu aller à l'école depuis presque quatre ans. Le plus jeune a 16 mois, le plus vieux a 21 ans. L'aîné est impatient lui aussi de finir sa scolarité. M^{me} Arafat est mère au foyer et son mari est conducteur de poids lourds. Ils parlent arabe, et plusieurs personnes qui connaissent la langue se sont portés bénévoles pour assurer la traduction depuis leur arrivée.

Yukon Cares et les autres projets

Yukon Cares regroupe plus de 120 bénévoles et est organisé en divers comités. Un comité de direction d'une quinzaine de personnes tient la barre, mais on trouve aussi un comité de communication, et un autre comité pour les collectes

de fonds qui s'occupe d'organiser les événements. Raquel explique presque surprise : « Nous n'avons pas eu besoin d'organiser beaucoup d'événements, car le soutien et les dons de la communauté ont été exceptionnels! »

Yukon Cares continue à collecter des dons en vue d'accueillir une deuxième famille syrienne à Whitehorse. En effet, Hussein

Arafat a un frère encore au Liban, et Yukon Cares souhaiterait réussir à réunir la famille élargie.

Pendant ce temps, un second groupe de bénévoles de l'Église baptiste de Riverdale espère pouvoir faire venir une troisième famille de réfugiés à Whitehorse au cours des prochains mois.

Quelques chiffres sur la situation des réfugiés au Canada

- 22 278 réfugiés sont arrivés au Canada ou leur demande a été approuvée, mais ils ne sont pas encore arrivés au Canada.
- 6 063 demandes de réfugiés ont été traitées, mais ces réfugiés ne sont pas encore arrivés au Canada.
- 16 215 réfugiés syriens sont arrivés au Canada.
- 59 vols transportant des réfugiés syriens ont atterri au Canada
- 188 collectivités se préparent à accueillir des réfugiés syriens. (Source : www.cic.gc.ca)

Il est toujours possible de contribuer aux collectes de fonds, sur le site Web du Collège du Yukon et sur la page Facebook de Yukon Cares. Et si vous êtes actifs sur les réseaux sociaux, voici le mot-clic de ralliement #Bienvenueauxréfugiés

Un enfant, deux langues

Le bilinguisme des jeunes enfants : des trucs et des astuces

Cécile Girard

Vous avez de jeunes enfants et vous voulez qu'ils soient bilingues? Votre fiston de trois ans mélange les deux langues et cela vous inquiète?

Mettez à votre calendrier la conférence d'Annie Bourret intitulée *La situation unique du jeune enfant bilingue*, le 16 février 2016, à 18 h 30 à l'École Émilie-Tremblay. La conférence est aussi offerte en anglais le 17 février à 18 h 30, à la Bibliothèque de Whitehorse (*The uniqueness of early childhood bilingualism*).

Vivant depuis de nombreuses années à Vancouver, Annie Bourret

est traductrice et linguiste. Elle est aussi auteure jeunesse. Le sujet du bilinguisme fait donc partie de sa vie. Voici ce qu'elle nous a confié en entrevue.

L'Aurore boréale : Y a-t-il des trucs ou astuces pour aider l'enfant à maîtriser deux langues?

Annie Bourret : On compare souvent les jeunes enfants à des « éponges ». Mais ils ne peuvent absorber que ce qu'on leur donne... Les chercheurs sont unanimes. La meilleure façon qui soit de devenir bilingue est d'exposer l'enfant aux deux langues dès la naissance, ou le plus vite et le plus souvent possible. L'apprentissage est optimal jusqu'à l'âge de 6 ou 7 ans (4 ans



Annie Bourret animera une rencontre intitulée « La situation unique du jeune enfant bilingue ».

Photo: Archives A.B.

tout simplement, une exposition plus élevée à cette langue.

L'Aurore boréale : Quelles sont les choses à éviter?

Annie Bourret : Le piège : diminuer le français (langue minoritaire) au profit de l'apprentissage de l'anglais (langue dominante).

Penser que le parent non francophone ne peut rien faire pour aider son enfant à devenir bilingue.

Penser que l'école francophone ne suffit pas à assurer un bilinguisme fort et une compétence en anglais permettant de réussir socialement et professionnellement. C'est probablement la question que les directions d'écoles francophones entendent le plus souvent!

Penser que l'école d'immersion suffira pour un bilinguisme fort (l'objectif est de faire apprendre le français langue seconde, l'accent est mis sur l'anglais langue première).

La situation unique du jeune enfant bilingue


16 février 2016, 18 h 30, École Émilie-Tremblay
En français

The uniqueness of early childhood bilingualism

17 février 2016, 18 h 30, Bibliothèque publique de Whitehorse.
En anglais.

Vous désirez en savoir davantage? Visitez le site de la Fédération des parents francophones de la Colombie-Britannique. Il existe en français et en anglais :

- developpement-langagier.fpfc.bc.ca/
- developpement-langagier.fpfc.bc.ca/fr




CHILKOOT CHIROPRACTIC
&
REHABILITATION CENTER

La docteure Mélanie Lachapelle, chiropraticienne, aimerait annoncer qu'elle a changé de bureau et que sa nouvelle clinique **Chilkoot Chiropractic and Rehabilitation Centre**, située au **113A, route Platinum**, est maintenant ouverte.

Elle aimerait également souhaiter la bienvenue à la chiropraticienne **Brenna MacPhail** et au chiropraticien **Jonathan Hawkins** au sein de son équipe.

Les patients, anciens et nouveaux, sont les bienvenus.

Consultez www.chilkootchiro.ca
Pour prendre rendez-vous ou pour plus de renseignements, communiquez avec nous au **667-CCRC (2272)** ou à chilkootchiro@gmail.com



selon certains chercheurs!).

Un parent, une langue? Cette pratique de 1902 a fait ses preuves, mais c'est une décision du couple. Avantages : modèle riche, compétence de langue maternelle, exposition quotidienne. Désavantage : un des parents pourrait se sentir exclu.

Pour bien ancrer l'apprentissage d'une langue chez les jeunes enfants bilingues, le niveau d'exposition correspond à 30 % du temps d'exposition (28 heures sur 84 par semaine).

Enrichissez le vocabulaire. Le jeune enfant bilingue retient d'abord les mots dans la langue où il les apprend (p. ex., « *rec center* », « *toutou* »). L'acquisition du vocabulaire contribue à éliminer les mélanges de langue.

Rec Center, c'est avec papa. Avec moi, on dit *centre récréatif*.

Rec Center, c'est en anglais. En français, on dit *centre récréatif*.

Décrivez, décrivez, décrivez!

(mot juste : biscuit, pas kiki).

Lisez avec votre enfant (très nombreux avantages).

L'Aurore boréale : Est-ce que l'acquisition simultanée de deux langues peut devenir un fardeau?

Annie Bourret : En réalité, si l'enfant a des retards ou des troubles de langage, ils seront observés dans les deux langues. La recherche indique que le rythme d'acquisition linguistique est relativement semblable entre les enfants unilingues et les enfants bilingues. Cependant, il ne faut pas oublier que l'enfant bilingue est en train d'apprendre deux systèmes linguistiques en même temps, deux ensembles de sons (p. ex., les 36 sons du français, les 44 sons de l'anglais), deux séries de vocabulaire et deux systèmes grammaticaux. Il s'agit d'un gros travail d'analyse qui peut donner l'impression qu'il est plus lent. De plus, le fait qu'une langue soit plus dominante que l'autre peut refléter,

Enquête nationale sur l'interprétation en santé

Vous êtes francophone?

Vous vivez au Yukon?

Vous avez reçu un des services suivants?

- interprète au téléphone
- interprète en personne
- accompagnement bénévole pour un rendez-vous touchant votre santé

Pour participer
Contactez Danielle de Moissac, chercheuse à l'Université de Saint-Boniface (MB) :

ddemoissac@ustboniface.ca
Laissez vos coordonnées téléphoniques au 204-237-1818, poste 348

La chercheuse vous rappellera ensuite pour vous éviter les frais.





Cette étude a été rendue possible grâce au financement accordé par la Société Santé en français par l'entremise de Santé Canada dans le cadre du projet *Modèles de services d'interprétariat et d'accompagnement*.

Participez avant le 27 février.

Inspirez-vous d'un ou plusieurs mots pour écrire un texte qui pourrait être publié ici le 9 mars 2016.





concours.afy.yk.ca

Un enfant, deux langues

J'aime, tu aimes, il aime, nous aimons tous le français!

Maryne Dumaine

Depuis quelques années, les projets en français pour les tout-petits fleurissent et font leur apparition dans des jardins parfois inconnus!

Si les parents francophones connaissent généralement bien les traditionnels repas-répit organisés par Les EssentiElles et son programme Programme canadien de nutrition prénatale (PCNP), les programmes pour les enfants de plus d'un an sont quant à eux moins connus et surtout, ils véhiculent un peu plus de confusion. Ai-je le droit d'y aller si je parle français, ou à l'inverse, ai-je le droit d'y aller si mon enfant parle français, mais que moi, je ne suis pas assez confiante pour m'exprimer en français? Quels sont les programmes adaptés aux familles anglophones qui souhaitent préparer leurs enfants à l'immersion française?

Quelques programmes existent dans la communauté, il y a en a pour tous les goûts et pour tous les enfants.

Père poule, maman gâteau

Père poule, maman gâteau, c'est le programme pour les parents d'expression française. Nul besoin d'être totalement bilingue pour y participer, mais il faut être à l'aise de passer une heure et demie dans un environnement francophone. Pour un parent francophile, ce sera une excellente occasion d'immersion! En famille qui plus est, car les activités sont toutes dédiées aux bambins : chansons, comptines, lecture d'histoires... Du bonheur pour les oreilles. Récemment, c'est Sandrine Cohergne qui a apporté ses sonorités venues de France aux belles histoires du programme. L'activité a lieu tous les jeudis de 10 h à 11 h 30, au Centre d'alphabétisation familiale (c'est en haut des escaliers au Centre des Jeux du Canada).

I heart le français

À l'initiative des EssentiElles et par l'entremise de son programme *I speak English et j'aime le français*, cette activité hebdomadaire est entièrement gérée par le Centre d'alphabétisation familiale. C'est un tout nouveau programme. Si Père poule, maman gâteau s'apparente à de l'immersion, *I heart le français* serait plutôt de l'introduction. « Nous voulions donner un lieu propice pour les mamans anglophones qui vivent avec un partenaire francophone. Un lieu



Le centre d'alphabétisation familiale, au Centre des Jeux du Canada.

Photo : fournie



Les tout-petits bricolent en français.

Photo : fournie

ou leur propre niveau de français ne serait pas un frein pour leur permettre d'exposer leur tout-petit à notre langue », explique Ketsia Houde, directrice des EssentiElles et initiatrice du projet.

Parents francophones, vous êtes évidemment les bienvenus à *I heart le français!* Au programme : Katy ou Emma commence par lire une histoire sur un thème défini. L'histoire est lue en français, mais si les enfants décrochent, pas de problème, on répète, on ajoute quelques mots en anglais, bref, on s'adapte! L'objectif derrière ce programme : faire découvrir le français aux enfants, les exposer au bilinguisme dès leur plus jeune âge. Après l'histoire, c'est l'heure de la comptine à gestes, puis on déménage vers la table de bricolage. Tout est petit, adapté aux enfants de moins de 3 ans. C'est vraiment un beau moment de partage avec les enfants si petits et déjà fiers de connaître quelques mots en

français! Merci, bonjour, au revoir, la vache...

Ce programme est ouvert à tous, sans inscription, sous le format « Arrêtez en passant ». Il a lieu tous les lundis de 10 h 30 à 11 h 30.

Les trousse

Si vous préférez rester dans votre salon, que cela ne vous empêche pas de proposer des activités en français à vos enfants. Ce n'est pas le choix qui manque!

Les trousse du PCS vous permettront d'explorer les thèmes de la santé autour d'activités, de

lectures et de jeux variés. Très enrichissantes, elles sont idéales lorsque vous voulez aborder un thème précis, par exemple les émotions, ou l'arrivée de bébé au sein de votre famille.

Les trousse de l'AFY. Prêt-à-conter, c'est un peu le même format. Des livres et des idées d'activités, mais les thèmes vont au-delà de la santé.

Enfin, puisque nous n'avons pas tous des talents de conteurs, si vous souhaitez qu'une personne vienne chez vous avec une trousse, c'est très simple, un autre programme existe : Contes sur roues. Une personne viendra dans votre salon et sortira de son sac de Marie Poppins des livres, des comptines, des jeux et même des jouets! Cette personne vous expliquera ainsi qu'à vos enfants tout ce qu'il y a dans la trousse que vous pourrez conserver quelques jours. La seule condition pour cette activité : il faut que l'adulte présent lors de la rencontre comprenne le français.

Tous ces programmes sont ouverts à tous et sont entièrement gratuits. Que votre niveau de français soit débutant ou de langue maternelle, un programme en français pour tout-petit existe pour votre famille. Et il en existe encore bien d'autres! Soyez à l'affût. Car, si vous aimez le français, vos enfants eux aussi l'aimeront!

Joyeuse Saint-Valentin en français!

Premiers soins en santé mentale

Une formation intensive pour devenir premier répondant
Incluant un module spécifique pour adultes interagissant avec les jeunes

Panique

Anxiété

psychoses

Troubles de l'humeur

Automutilation

Consommation de substances intoxicantes

Séance 2

22 et 29 mars
9 h – 16 h 30
Centre de la francophonie

Inscription
avant le 29 février

Inscription
668-2663, poste 500
reception@afy.yk.ca



Séance 3

20 et 27 avril
9 h – 16 h 30
Centre de la francophonie

Inscription
avant le 29 mars

Renseignements
668-2663, poste 800 ou 216
pcressources@francosante.org

GRATUIT

Un enfant, deux langues

Une nouvelle théorie pour transmettre la langue

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

Patrimoine canadien (PCH) a mandaté quinze experts pour appliquer une « théorie du changement » à cette problématique fondamentale au sein des communautés francophones : la transmission de la langue aux jeunes. Certaines stratégies sont innovatrices.

« Parmi les résultats visés auprès des jeunes, note une participante, la sociologue Mireille McLaughlin, le plus significatif est celui où les jeunes se disent à l'aise de parler en français. » Elle mène présentement des enquêtes « pour savoir ce qui permettrait de prédire que les parents souhaiteront transmettre le français à leurs enfants. »

La professeure de l'Université d'Ottawa aurait ainsi identifié, parmi les questions de revenu et d'éducation, la variable la plus influente.

« L'aisance en français ne se développe pas à l'âge adulte. En fait, les études sur l'insécurité linguistique à travers le monde montrent que celle-ci tend à se développer à l'adolescence. Une jeunesse qui se sentirait à l'aise à parler en français aurait donc,

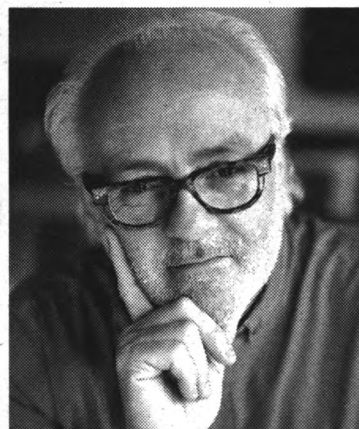
rendue à l'âge adulte, plus de chance de souhaiter transmettre le français à ses enfants. »

L'initiative de PCH remonte à l'évaluation du premier Plan d'action pour les langues officielles 2003-2008, menée par le consultant Marc Johnson. « On avait remarqué des incohérences dans les programmes qui étaient éparpillés dans plusieurs ministères avec une variété de résultats visés. On avait alors exploré une autre approche pour voir comment le changement devrait se produire. »

Dix ans plus tard, l'idée est reprise à la Direction générale des langues officielles, précise le président de Socius recherche et conseils. « On nous a demandé de tester la théorie et ça a donné ce rapport », intitulé *TRANSMISSION de la langue française aux jeunes francophones en milieu minoritaire – théorie et stratégie*.

« La théorie du changement, précise Marc Johnson, est une approche sociologique qui implique tous les acteurs dans une question de politique publique. C'est le design d'un changement de nature complexe. Si on fait bien ça, le résultat est plus pertinent. »

Outillés d'un bilan de recherche, les experts (chercheurs,



Le consultant Marc Johnson : « Des bonnes choses se passent (dans les communautés) et d'autres choses ne se passent pas du tout. Il faut les cibler. »

fonctionnaires et militants) ont fixé un résultat ultime pour 2026 : « Une part croissante des familles transmet le français à leurs enfants ». Ils ont ensuite construit un diagramme comportant une séquence de dix-neuf résultats ciblant surtout les parents et les jeunes. Voici des exemples.

Les parents :

- sont conscients de l'impact de leurs choix linguistiques,
- utilisent les services en français dans leur communauté,



La sociologue Mireille McLaughlin : « Plusieurs jeunes ont l'impression que le projet de société francophone ne les représente pas. »

- s'affirment, professionnellement, comme francophones,
- sont outillés afin d'accompagner leurs enfants en français,
- valorisent les services à la petite enfance et les écoles de langue française.

Les jeunes :

- sont à l'aise de parler français,
- sont conscients de leur statut linguistique dans la société,
- font une place au français dans leur vie,
- sont entendus dans leur com-

munauté,

- coproduisent la culture francophone.

Mireille McLaughlin enseigne à des jeunes de partout « qui sont déjà prenants pour le projet francophone. Quand on parle de culture francophone, ils sont plusieurs à dire qu'ils ont l'impression que le projet de société francophone ne les représente pas. Ils ne partagent pas les mêmes angoisses que les leaders des communautés. Ils ont d'autres priorités, intérêts et façons de vivre leur rapport au français. De là est venue l'idée de coproduire la culture.

Une démarche toute simple serait, par exemple, de créer un programme où les jeunes choisissent les projets qui leur semblent porteurs d'avenir pour la francophonie. Qu'ils décident des objectifs de ce programme et des projets. Toute démarche offrant une part décisionnelle réelle aux jeunes leur permet de coproduire la francophonie », conclut-elle.

Comment ce rapport sera-t-il utilisé? On peut lire dans la conclusion qu'il permettra à PCH « de mieux situer le contexte de ses interventions et des pistes d'action à suivre afin de jouer un rôle pertinent, efficace et complémentaire à celui des autres intervenants. D'autres institutions fédérales ou provinciales pourraient tirer profit de cet exercice. »

« Le document appartient à tous ceux qui l'ont produit », ajoute Marc Johnson. Aucune démarche de promotion n'est prévue, chacun peut le proposer à son organisation. »

La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds pour les arts est le

15 mars 2016



Fonds pour les arts

Le Fonds pour les arts

subventionne des projets collectifs liés aux domaines des arts littéraires, visuels et de la scène en favorisant la créativité artistique et la participation du public.

Le programme compte quatre périodes de financement par année.

Les dates limites sont le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.

Vous trouverez sur notre site Web le formulaire de demande et les lignes directrices.

On invite les demandeurs à consulter un administrateur du Fonds avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-3535

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3535
artsfund@gov.yk.ca @insideyukon

www.tc.gov.yk.ca/fr/af

Yukon
Tourisme et Culture

La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds d'aide à la tournée est le

15 mars 2016



Fonds d'aide à la tournée

Le Fonds d'aide à la tournée

offre une aide financière aux artistes et aux groupes d'artistes professionnels afin de leur permettre de présenter leur travail à l'extérieur du Yukon.

Le programme compte quatre périodes de financement par année.

Les dates limites sont le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.

Vous trouverez sur notre site Web le formulaire de demande et les lignes directrices.

On invite les demandeurs à consulter un administrateur du Fonds avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-8789

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789
artsfund@gov.yk.ca @insideyukon

www.tc.gov.yk.ca/fr/taf

Yukon
Tourisme et Culture

TERENCE TAIT
Votre conseiller immobilier au Yukon

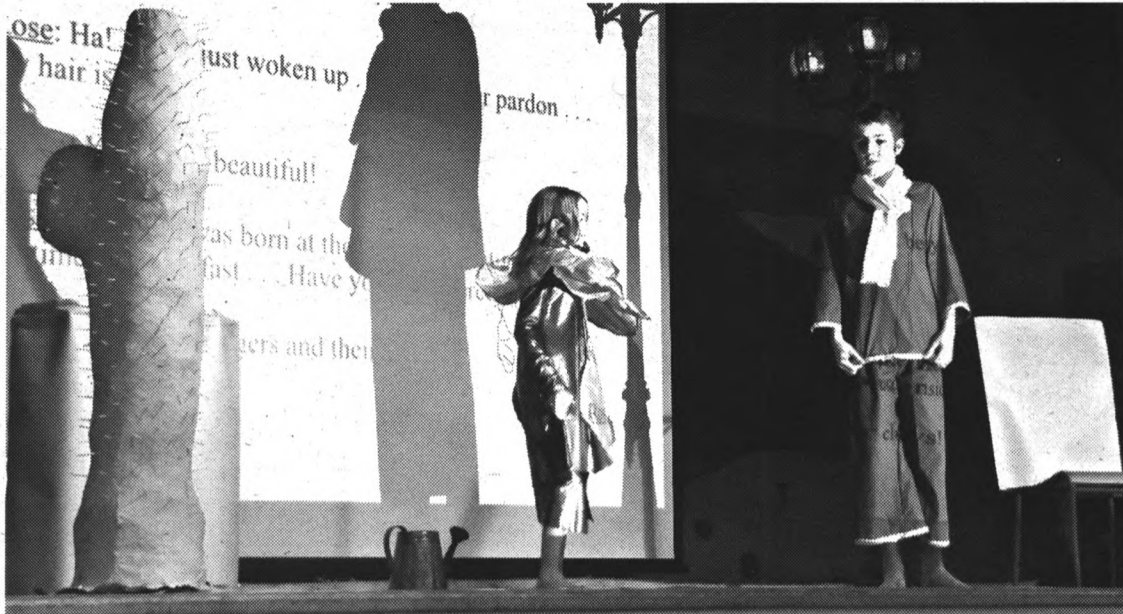


www.terencetait.ca

1.867.334.6801

Un enfant, deux langues

35^e anniversaire des programmes d'immersion au Yukon



Animation lors du souper du 35^e anniversaire par l'École élémentaire de Whitehorse. Extrait de la pièce *Le Petit Prince* que les élèves de l'école présenteront les 16, 17 et 18 mai prochain.

Photo :
founie



Christine Klaassen St-Pierre, directrice adjointe, F.-H.-Collins; Nicole Morgan, directrice des services d'appui à l'apprentissage du ministère de l'Éducation, Yukon; Peter Gubbe, directeur de l'École Selkirk (nouvelle école qui accueille une classe d'immersion). Ils ont fait le service du repas.

Photo :
Danielle Bonneau

Début des préinscriptions en classe de maternelle



Une réunion d'information sur les préinscriptions en maternelle avait lieu à l'École Selkirk, à Riverdale, le 3 février.

Photo :
Maryne Dumaine

Thibaut Rondel

C'est à 9 h, le lundi 8 février, qu'a commencé la pré-inscription des enfants à la maternelle pour les écoles de Whitehorse et des environs. Les enfants nés en 2011, qui auront donc cinq ans au 31 décembre, sont admissibles à la maternelle pour l'année scolaire 2016-2017, laquelle commencera le 29 août.

« L'entrée à la maternelle est un moment très particulier tant pour les parents que pour les enfants », a déclaré le ministre de l'Éducation, M. Doug Graham. « Les jeunes élèves peuvent tous se réjouir de commencer leur vie scolaire dans des milieux d'apprentissage amusants et adaptés à leurs besoins. »

Le ministère de l'Éducation recommande aux parents de pré-

inscrire leurs enfants, particulièrement ceux qui souhaitent tirer parti des programmes optionnels comme l'immersion française ou l'enseignement catholique. La date limite d'inscription dans une classe de maternelle en immersion française est le 15 février.

« Nous sommes heureux de constater que l'aménagement de la nouvelle classe d'immersion française précoce à l'École élémentaire Selkirk a connu un réel succès, et c'est pourquoi nous continuerons d'offrir cette option l'an prochain », a ajouté M. Graham. (voir notre article dans l'édition du 27 janvier).

Les parents qui souhaitent inscrire leur enfant (s'il est admissible) à la maternelle francophone de l'École Émilie-Tremblay, et ceux qui souhaitent inscrire leur enfant dans une école à l'extérieur de Whitehorse doivent se présenter au

secrétariat de l'école en question ou téléphoner pour procéder à l'inscription.

Les parents d'enfants d'âge préscolaire qui demeurent à Whitehorse, Pelly Crossing ou Watson Lake sont invités à amener leurs enfants participer au programme *Learning Together*, une activité gratuite et libre destinée aux enfants de moins de cinq ans et à leurs parents ou parents substitués. Animé par des éducatrices et éducateurs yukonnais qualifiés, le programme aide les enfants à se préparer au déroulement habituel des activités scolaires. Les parents ou parents substitués apprennent aussi à favoriser l'apprentissage des enfants à la maison. Pour en savoir plus sur les processus d'inscription, vous pouvez consulter le site en français www.education.gov.yk.ca/fr/kindergarten.html



Inscription maternelle 4 ans

10-24 février

Leur avenir bilingue commence ici!

Notre maternelle 4 ans à temps plein est un milieu dynamique qui favorise l'apprentissage grâce à des enseignantes qualifiées. Votre enfant pourra vivre pleinement sa culture et son identité francophones. Inscrivez-le maintenant

à notre programme de français langue première.

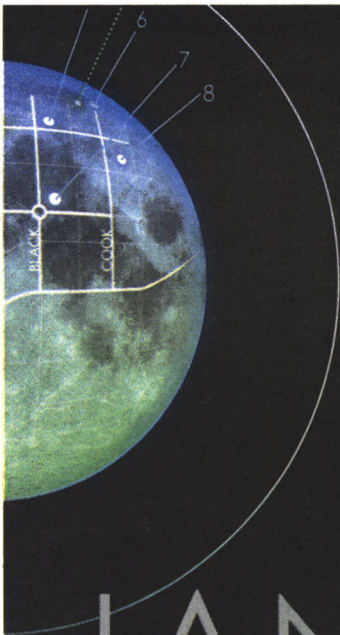
Pour être admissible, votre enfant doit être âgé de 3 ans et 8 mois au 1^{er} septembre 2016 et doit remplir les critères d'admission présentés à eet.csfy.ca/admission.



École Émilie-Tremblay

(867) 667-8150
emilie.tremblay@yesnet.yk.ca
csfy.ca

Culture



Thibaut Rondel

La première édition de l'événement artistique Nocturne s'est tenue le long des falaises d'argile dans la nuit du 30 au 31 janvier. De 19 h 30 à 4 h 31, les participants ont été conviés à explorer près d'une douzaine de sites où plusieurs artistes leur proposaient de vivre des expériences visuelles, sonores et littéraires. Version hivernale de l'événement *Nuit blanche*, la Nocturne visait à exploiter la noirceur de l'hiver yukonnais pour en montrer une facette différente. Malgré la douceur des températures, le public n'a pas boudé la chaleur des feux de camp et du chocolat chaud.

LA NOCTURNE



L'étoile d'araignée lumineuse de Nicole Bauberger. — John Berryman



Le tumulte et le mouvement, performance de Léa Roy et Misha Donohoe. — Nancy Power/Patric Chaussé



Joe la Jolie au milieu des flammes, **La quête du loup**. — John Berryman



Cabine en musique, en bonne compagnie avec Sammy Lind. — Carlie Ferland



La Caravane boréale des 10 mots, studio vidéo avec Johan Demarle. — Johan Demarle



Un coyote de neige sculpté par Joshua Lesage. — John Berryman



L'anarchie des arnaqueurs, une sculpture sur neige collective. — John Berryman



La caravane boréale de Marie-Hélène Comeau habillée pour la Nocturne. — Johan Demarle



L'art du papier, au Stovepipe Paper Artist Studio, avec Helen O'Connor. — John Berryman

Merci

Aux artistes et aux bénévoles qui ont contribué au succès de cette première édition!

Aux curieuses et curieux qui ont vécu cette nouvelle expérience artistique!



Culture

Le festival de musique Frostbite est de retour



Major Funk and the Employment ainsi que de nombreux autres groupes de musique yukonnais seront en concert sur la scène du festival Frostbite du 12 au 14 février à Whitehorse.

Photo :
Cocenti Graff-Smith

Olivier de Colombel

Après deux ans d'absence, le mythique festival Frostbite revient du 12 au 14 février avec une programmation musicale 100 % yukonnaise au Collège du Yukon.

En effet, le festival avait été annulé en 2014 et 2015 pour des raisons financières (voir *l'Aurore boréale* du 24 septembre 2013). C'est une formule plus réduite que les années passées qui sera proposée lors de cette 36^e édition du festival. Mais pas à pas, la Frostbite Music Society souhaite rebâtir l'événement et lui redonner son faste d'antan.

« Les années précédentes, nous avions trois scènes en même temps. Cette année, nous n'aurons qu'une seule scène, mais nous pouvons offrir des spectacles le vendredi et samedi soir et le dimanche après-midi », raconte Chani Fleshman, la présidente de la Frostbite Music Society. Elle ajoute : « C'est bien plus sobre que cela l'a été dans le passé, mais au départ, le comité pensait qu'on ne pourrait offrir qu'une seule journée pour cette édition, et avec

l'aide de la communauté, nous pourrions finalement offrir trois jours de programmation! Donc, nous sommes très contents. »

La programmation

Le cru 2016 annonce une couleur locale avec les artistes Ukes Of Hazard, The Salty Dawgs, Midnight Sons, Soul Migration, Dakhka Khwaan Dancers, Patrick Jacobson Band, Brandon Isaak, Roxx Hunter, Speed Control, et enfin Major Funk and the Employment. Fondé par le bassiste Étienne Girard, ce dernier groupe qui a fait ses débuts il y a deux ans sur la scène musicale de Whitehorse se qualifie de FUNKo-yukonnais. Juste après le festival Frostbite, ils continueront sur leur lancée avec un enregistrement « live » au Old Fire Hall le 19 février.

Le groupe se donne pour mission de vous faire bouger les pieds pour vous réchauffer en ces temps hivernaux avec leurs compositions originales, mais aussi avec des reprises bien choisies, de James Brown à Amy Winehouse.

L'histoire d'un festival presque quarantenaire

Tout a commencé en décembre 1978, alors qu'un groupe de passionnés de musique a eu l'idée folle de mettre des musiciens sur scène au cœur de l'hiver et d'offrir de nouvelles occasions de se produire à la communauté musicale de Whitehorse. Le premier festival a eu lieu l'année suivante. Depuis lors, le Frostbite s'était perpétué année après année jusqu'à son annulation de 2014, pour chasser le « blues » de l'hiver en rassemblant la communauté pour une fin de semaine autour d'une programmation musicale de qualité. Le voilà donc de retour!

Les finances

Le financement déficient a été la raison de ces annulations en 2014 et 2015. Alors, qu'en est-il cette année? « Tous les membres du comité sont nouveaux, et nous nous concentrons énormément sur l'aspect financier parce que nous n'avons jusqu'à présent aucun financement extérieur », explique la présidente. « C'est grâce aux

bénévoles et à tout le comité d'administration qui travaille très fort bénévolement aussi. Nous avons tous une famille, et un travail [...] et moi-même j'ai été bénévole pour le festival Frostbite depuis que je suis enfant, cela vient vraiment du cœur pour moi. »

On peut se demander combien

de personnes assisteront à cette nouvelle édition. Chani Fleshman nous confie : « Nous ne savons pas à quoi nous attendre après deux ans d'absence, c'est difficile à dire. C'était presque complet lors des trois derniers festivals. Cela dépendra de la communauté. » ■

Nous avons tous besoin de vitamine D!

Les Yukonnais ont tous besoin de prendre de la vitamine D – à tout âge et toute l'année – pour avoir des os et des dents solides.

Il vous faudrait boire six verres de lait par jour ou manger du poisson à chaque repas – tous les jours – pour combler vos besoins en vitamine D!

Il est difficile de s'assurer d'un apport suffisant en vitamine D uniquement à partir de l'alimentation et du soleil, d'où l'importance de prendre un supplément de vitamine D ou une multivitamine qui en contient.



Yukon
Source: et All other sources

Pour en savoir plus, visitez le [f yukonhss](https://www.facebook.com/yukonhss) ou le hss.gov.yk.ca/fr

Culture

Dans les coulisses du nouvel album de Claire Ness

Olivier de Colombel

La chanteuse et auteure-compositrice Claire Ness travaille à la production d'un nouvel album dont elle a confié l'enregistrement, la production et la direction artistique à Bob Hamilton, le créateur du studio d'enregistrement et de la maison de disque yukonnais Old Crow Recording.

Aurore boréale : Comment se passe l'enregistrement de ton nouvel album?

Claire Ness : « Nous avons enregistré les pistes principales il y a quelques semaines avec Lonnie Powell à la batterie et Paul Bergman à la contrebasse. Et je vais réenregistrer ma voix et ma guitare à la toute fin de la production. Maintenant, c'est dans les mains de Bob, c'est lui mon producteur, c'est lui qui prend les décisions. »

A. B. : Comment se passe la collaboration avec Bob Hamilton?

C. N. : « Au début, j'étais un peu inquiète de lui confier mon "bébé". Mais maintenant que nous avons commencé à travailler ensemble, je suis tellement contente de cette décision. La première raison, c'est que je suis enceinte et que j'ai beaucoup de choses à penser et à organiser. Et l'autre raison, c'est que Bob est tellement bon dans ce qu'il fait, ses oreilles sont très affûtées. Bob a une vision de mes chansons que je n'avais pas forcément auparavant. Il a beaucoup d'idées, par exemple utiliser de la clarinette, et en plus j'adore cet instrument. J'ai hâte de voir le résultat, Bob est en train d'envoyer les pistes à Toronto où sera enregistrée la partie de clarinette. »

A. B. : Quelle est la couleur musicale de ce nouvel album?

C. N. : « C'est un album swing,



Claire Ness enregistre son album au studio de Bob Hamilton. La musicienne sera en concert ce soir à The Gr8ful Spud (102, rue Wood).

Photo : fournie

mais pas Big Band swing, plus comme du western swing. En plus, mon écriture est très teintée de musique country, et j'écris des chansons tellement différentes. J'ai donné 30 chansons à Bob, il en a choisi douze. On a enregistré trois chansons par jour. Paul Bergman et Lonnie Powell sont tellement professionnels, ça va très vite avec eux. »

A. B. : Quand cet album verra-t-il le jour?

C. N. : « L'album doit sortir après la naissance du bébé, car quand tu lances un album, c'est mieux d'avoir une tournée juste après. Les professionnels de l'industrie musicale disent que ton album a environ deux ans de vie. Donc, nous partirons sûrement en tournée un peu après la naissance du bébé. »

A. B. : Quels sont tes autres projets?

C. N. : « Je vais me marier le 30 juillet, et le mariage sera un festival de musique qui va s'appeler Wedstock, ce sera un événement ouvert au public, comme ça, je suis sûre de n'oublier personne! Je vais embaucher huit groupes de musique et je vends des billets d'entrée pour mon mariage! (rires) De plus, je viens juste de gagner un concours pour une séance de photos gratuite, donc c'est parfait pour Wedstock (rires). Puis, après le mariage, on montera dans notre autobus (autobus scolaire reconverti en campeur) et on s'en va jusqu'au Nouveau-Brunswick pour quatre mois. »

A. B. : Penses-tu déjà à un autre album?

C. N. : « Oui, j'ai écrit de nouvelles chansons en français, je ne savais pas si je voulais les mettre sur cet album. Finalement, je vais les garder pour plus tard avec l'idée d'enregistrer un album 100 % en français. »

4 ateliers parent-enfant pour explorer le rythme et la musique



Dimanches : 28 février • 6 mars • 20 mars • 27 mars

10 h 30 - 11 h 30 Salle communautaire, Centre de la francophonie

Pour les enfants de 4 à 7 ans accompagnés d'un adulte

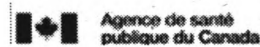
Inscription

Centre de la francophonie
668-2663, poste 500
reception@afy.yk.ca

GRATUIT

Renseignements

Partenariat communauté en santé (PCS)
668-2663, poste 800 ou 216
pcsressources@francosante.org



PORTRAIT

Immigration Yukon

Le créneau de Bertrand Bellencourt : les expéditions de plusieurs jours en traîneau à chiens

Françoise La Roche

Une visite à Boréal Kennel de Carcross m'a permis de rencontrer Bertrand Bellencourt qui concilie travail, plaisir et osmose avec sa trentaine de chiens. Ce Français d'origine a traversé l'Atlantique en 1998 pour venir étudier Montréal à l'Université de Concordia.

« Le premier week-end, quand je suis arrivé au Québec, je suis allé visiter le mont Tremblant, et par pur hasard, je suis tombé sur un chenil de huskies », se remémore Bertrand. C'est là qu'il a acquis son premier chien.

« C'était comme un rêve d'enfant. Tu grandis en France et c'est comme hors de portée, les huskies. Si tu en as un là-bas, il est malheureux de toute façon, parce que ce n'est pas un environnement pour ce genre de chien, sans compter que ça coûte une fortune. »

Bertrand Bellencourt a ensuite déménagé dans la région du Saguenay pour aller étudier à l'Université du Québec à Chicoutimi en géographie et en sciences de l'environnement. Pendant ses études, il a commencé à guider en traîneau avec ses 30 chiens pour des compagnies de tourisme les fins de semaine.

Après l'expiration de son visa d'étudiant, il est devenu résident permanent, mais ça a pris du temps. Après deux ans d'attente, il a joint son député au Saguenay. « C'est drôle, je l'ai appelé et deux semaines plus tard, j'avais mon visa dans ma poche. »

L'appel du Yukon

« Quand tu n'es jamais venu et que tu ne connais pas, le Yukon c'est un peu comme l'Eldorado du chien de traîneau », explique Bertrand. Abonné à des revues sur le sujet et suivant la Yukon Quest de loin, il en rêvait depuis des années.

Bertrand et sa copine Julie se sont retrouvés tous les deux sans emploi à une période de leur vie. Ils ont trouvé que c'était un excellent moment pour déménager. « On est venu sur un coup de tête, mais ça faisait déjà trois ans que j'y pensais. » C'est ainsi qu'en septembre 2008, ils ont pris la route dans une petite voiture avec leur fils de trois mois, traînant une remorque qui abritait dix-huit chiens. Ils ont dû en laisser douze au Québec, car il manquait de place pour les emmener tous.



Localisé à Carcross, le chenil Boréal Kennel de Bertrand Bellencourt offre des séjours longue durée en traîneau aux amateurs d'aventure et amoureux de la nature sauvage.

Photo : Françoise La Roche

Surpris par le coût de la vie au Yukon, Bertrand a vite réalisé que pour y faire son nid, acheter une maison et continuer à guider, il devrait auparavant trouver des sous pour bien s'établir. Il a donc travaillé pendant quatre ans dans le domaine de la construction en

ville, ensuite dans une mine. Puis, Bertrand a fait la connaissance d'un voisin qui gérait une compagnie de tourisme. Il a travaillé avec lui pendant trois ans à faire ce qu'il aime par-dessus tout, guider. Que ce soit en traîneau, en canot ou en

randonnée, Bertrand Bellencourt a accompagné des clients et a pu partager avec eux son amour de la nature du Yukon.

L'occasion fait le larron

En août 2005, le propriétaire de la compagnie annonce à Bertrand qu'il quitte le monde des affaires. Ce dernier réalise que c'est le temps ou jamais de démarrer sa propre entreprise.

Sans rien connaître à la programmation, Bertrand s'attelle à construire son site Internet. Il devient membre de Travel Yukon et le voici en affaires. Pour son premier hiver, il est très satisfait des résultats : il obtient sept contrats d'expédition, dont un de quatorze jours.

Bertrand Bellencourt tient à une règle primordiale pour ses expéditions : toujours être accompagné d'un autre guide ou d'un valet de chenil. « C'est plus facile de garer des motoneiges,

des canots ou des quads que des chiens. T'as juste à appuyer sur le bouton et c'est fini. » Mais comme les animaux apportent de l'imprévu, des situations plus difficiles à gérer peuvent survenir. Le fait que deux personnes accompagnent les clients offre un meilleur encadrement et assure d'autant plus le côté sécuritaire de l'expédition.

Boréal Kennel n'est pas la première et la seule compagnie qui offre des sorties en traîneau à chiens au Yukon. Pour se démarquer de la concurrence, Bertrand entend développer l'expédition longue durée et sur mesure. « J'ai des clients qui veulent ouvrir des sentiers à l'ancienne. Ils veulent monter un camp, taper un sentier et le refaire. » Il leur donne ce qu'ils demandent. ■

Ce publiereportage a été réalisé grâce à la contribution financière de Citoyenneté et Immigration Canada.



Vous songez à rénover?

Faites d'abord effectuer une évaluation énergétique résidentielle!

Vous pourrez ainsi savoir comment votre maison consomme l'énergie et où cette énergie est gaspillée. Les résultats vous aideront à déterminer les rénovations à entreprendre et les améliorations à apporter pour accroître l'efficacité énergétique de votre domicile, et à établir l'ordre de priorité de ces dernières.

De plus, dans le cadre du programme *Pour un bon usage de l'énergie*, le gouvernement du Yukon vous accordera une remise pour avoir fait effectuer une évaluation. En outre, le coût de vos rénovations pourrait être admissible à des remises en vertu d'autres programmes d'encouragement.

Voilà une bonne façon de favoriser l'utilisation efficace de l'énergie!

Pour en savoir plus sur les programmes d'encouragement du gouvernement du Yukon, visiter le www.goodenergyyukon.ca (en anglais).



LA FAMILLE S'AGRANDIE?
pcnp@lesessentielles.ca

Les EssentiElles
Agence de la santé
Publique Yukon
Yukon
Énergie, Mines et Ressources

centre des solutions énergétiques

LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ACADÉMIE PARHÉLIE

LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ACADÉMIE PARHÉLIE

Mercredi 10 février 2016



De gauche à droite: Zachary Nault, Roméo Champagne, Lou Samson, Ulysse Girard

Le club de journalisme de l'Académie Parhélie est fier de vous présenter le nouveau journal des élèves. Le nouveau club est formé d'élèves du secondaire : Ulysse Girard et Zachary Nault qui occuperont les fonctions de journaliste, Roméo Champagne en tant que photographe et pour finir, Lou Samson au montage graphique. La nouvelle page du journal de l'Académie Parhélie présentera les événements de l'école et soulignera les réussites de nos élèves autant sportives, académiques que personnelles.

Flash ton école!

Zachary Nault, 11^e année

Dans le cadre du concours de la semaine des Rendez-vous de la Francophonie, l'Académie Parhélie s'est jointe aux élèves de l'école Émilie-Tremblay pour filmer plusieurs capsules vidéo dans différents endroits de Whitehorse. Les élèves suivaient une chorégraphie donnée, pour en faire une vidéo de type flash mob qui sera diffusée le 3 mars prochain. Cet événement rassembleur a aussi servi de campagne de financement pour la classe de 11^e année. Les élèves ont servi un souper spaghetti lors de la soirée du 22 janvier où la vidéo a été filmée avec les parents d'élèves.

Nous tenons à remercier les participants de la communauté dans cette activité rassembleuse et aussi ceux qui ont aidé à atteindre une collecte record pour le souper spaghetti. L'argent amassé servira à financer le voyage de fin d'année des élèves de 11^e année.

Changement de locaux de l'Académie Parhélie



Dorothee Tölgyesi, présidente du conseil des élèves, et Annie Cloutier, directrice adjointe, lors de la cérémonie d'inauguration de la nouvelle aile de l'Académie Parhélie.

Zachary Nault, 11^e année

Du 16 au 18 décembre dernier, les élèves de 9^e, 10^e et 11^e années de l'Académie Parhélie ont changé de locaux. Ils ont quitté les classes portatives, installées il y a 3 ans, pour emménager dans deux classes de l'ancienne aile du secondaire qui ont servi entretemps de classes aux élèves du primaire de 5^e et 6^e années. Le déménagement avait été déterminé par les élèves du secondaire qui avaient eu droit à trois options de locaux temporaires en attendant la construction de la nouvelle école secondaire. Ils ont choisi celle-ci avant d'amorcer les préparatifs du déménagement. La participation des enseignants, des membres du personnel et des élèves a rendu le déménagement des plus agréable. Des déménageurs ont ensuite été engagés pour déménager les objets et le matériel plus difficiles à déplacer.

Pour débiter l'année 2016, les élèves du secondaire ont eu droit à leur première assemblée. Cette dernière a été tenue le 8 janvier avec la directrice adjointe, Madame Annie Cloutier. Lors de l'assemblée, la nouvelle aile du secondaire a été inaugurée avec la présidente du conseil des élèves, Dorothee Tölgyesi. Pour inaugurer l'aile et rendre la transition officielle, un ruban a été coupé à la fin de l'assemblée.

Les élèves des classes déménagées peuvent maintenant rester à l'intérieur sans devoir faire la transition des classes portatives à l'école, pour aller manger, accéder aux toilettes et par-dessus tout, accéder à leurs cours. De plus, les élèves du secondaire ont eu droit à une petite surprise : leur propre cloche séparée de celle du primaire pour leur annoncer la fin de leur classe. Il va aussi bientôt y avoir un babillard de nouvelles pour le secondaire.

Francophonie

Vox pop de la Caravane des dix mots

Tandis qu'en France la polémique fait rage autour de l'accent circonflexe et du « i » du mot « oignon », dans le monde, 53 projets de caravaniers font vivre notre langue pleine de richesse. C'est une année record, jamais autant de projets n'ont été menés simultanément autour de la langue de Molière. Une multitude de Caravanes des dix mots seront organisées en 2016 sur les cinq continents. Elles feront dialoguer des francophones du Yukon avec ceux des Comores, des enfants du Mali avec d'autres de Belgique, des étudiants d'Afrique du Sud avec des élèves de Slovaquie! Et si notre langue évolue, si elle vibre, change et grandit, c'est que c'est une langue vivante. Le français n'est pas voué à finir ses jours derrière les barreaux d'une prison dorée. Il résonne, il s'enrichit. Perd et gagne des galons

ici et là, s'adapte aussi parfois! Est-ce que les mots « tkt », « lol » ou « mdr » feront un jour partie du dictionnaire? Feront-ils l'objet de projets d'arts avec les enfants de vos enfants, à l'occasion de la Caravane des dix mots de 2030? Pourquoi pas? Notre langue respire, et grâce à la Caravane des dix mots, on le voit, elle respire la santé! Cette semaine marque un bon exemple de cette richesse. Hormis peut-être quelques lecteurs suisses, qui d'entre vous connaissait le mot « ristrette »? Ce mot a eu le mérite d'apporter son lot de fous rires! Encore un mot inconnu au bataillon pour tous ceux qui se sont prêtés au jeu de ce vox pop de la Caravane.

Reconnaître la diversité de la langue française
Saviez-vous qu'à sa création, la

Caravane a été inspirée par la philosophie de Coluche et celle de l'abbé Pierre : si tout le monde a le droit de manger, boire ou dormir, alors tout le monde a le droit de s'exprimer, avec les moyens qui sont les siens! Ce fut l'amorce d'une véritable reconnaissance de la richesse de la diversité culturelle.

La Caravane des dix mots est le témoignage vivant d'une francophonie des peuples participative, susceptible de s'adapter à notre époque et sur tous les continents. Elle est l'affirmation que la langue est un vecteur de liens et de cultures, mais aussi un jeu, un enjeu... il faut jouer avec les mots! Alors, le « i » de « oignon »... Que faut-il en penser? Peut-être tout simplement que cela ajoutera une dimension temporelle à une francophonie déjà en trois dimensions!

Mot n°9 Ristrette



Sandrine Schmidt-Landry

Ça me fait penser au mot retraite. Comme une retraite sportive, à l'image des retraites de méditation, mais pour le sport. Je pense que les gens, au Yukon, partent en ristrette. C'est comme un camp, et en même temps un rassemblement. C'est pour les sports qui se pratiquent en extérieur, c'est ce qui définit la ristrette. Par exemple, la randonnée, le patin... Je pense que c'est un mot qui viendrait à l'origine de la France, probablement de la Bretagne!



Josée Jacques

Ça me fait penser à la retraite, quand on arrête de travailler. Avec beaucoup de rires et beaucoup de traits, comme dans « se payer la traite »! On s'en va sur la traite à la retraite! Quand on est à la ristrette, on voyage, on a plein d'amis et surtout, je pense qu'on est encore plus occupé que quand on n'est pas à la ristrette! Je pense que c'est un terme utilisé au Canada, dans le nord du Canada.



Catheryne Lord

Ça me fait penser à « risette », à quelque chose qui fait rire. Je trouve ça rigolo comme mot. Je ne pense pas que ce soit utilisé au Yukon, je n'ai jamais entendu ce mot ici ni ailleurs en fait! On pourrait dire « Ah, c'est une ristrette », pour un adulte ou des enfants, mais plus particulièrement pour des enfants qui font des blagues. Je pense que c'est un mot utilisé en Belgique. Ou sinon, c'est quelqu'un qui rapièce les bas!

Définition : Ristrette

Ce mot, employé en Suisse, est le nom donné à un petit café très fort, fait à la vapeur du percolateur. On boit donc un ristrette à la terrasse d'un café! Oui, un, car ristrette est un nom masculin, puisqu'il s'agit de café. C'est ce qu'on pourrait aussi appeler un espresso ou un café serré. Ce terme viendrait de l'italien, puisque Ristretto signifie un café bien tassé ou bien serré. De ce nom masculin est tirée une expression : « c'est ristrette ». Cette expression qu'on ne trouve qu'à l'oral aurait un sens métaphorique lié avec le temps, au sens de « c'est serré dans le temps, limité ».

À noter que ce mot qui vient donc de l'italien se décline au pluriel en « des ristrettis ». Peut-on boire des ristrettis en faisant des risettes à la retraite? Pourquoi pas?

« Ce vox pop a été réalisé grâce au soutien du Fonds d'action culturelle communautaire (FACC) de Patrimoine canadien : Une communauté artistique et culturelle francophone en essor au Yukon et dans le Nord canadien. »

L'Association franco-yukonnaise
vous invite

in f

Soirée de jeux de société



Êtes-vous amateur de jeux de cartes? Désirez-vous jouer au Scrabble? Avez-vous un jeu à nous proposer? Restez après le café-rencontre pour passer un agréable moment de compétition amicale.

Vendredi 12 février, 19 h, Centre de la francophonie

5 à 7 en musique



Un jeudi par mois, des musiciens offrent une prestation en français, au Baked Café. Passez prendre une bouchée et laissez-vous charmer par la musique folk acoustique de

Sophie Villeneuve, le 18 février.

zik-o-baked.afy.yk.ca

Rédaction inclusive simplifiée

Judi 18 février
13h à 15h

Centre de la francophonie

Découvrez les mécanismes pour écrire sans discrimination

Gratuit



pro.afy.yk.ca

WHITEHORSE Yukon Sourdough Rendezvous Festival
DAWSON Thaw di Gras Spring Carnival
cabane.afy.yk.ca

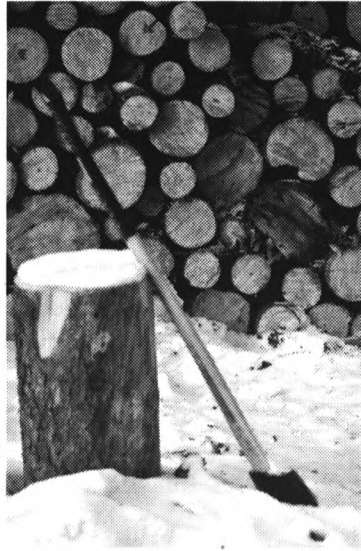
Environnement

Eille, ferme la porte! On chauffe pas le dehors!

Isabelle Bouffard

Lorsque les bonnes gens du sud imaginent l'hiver au nord du 60° parallèle, ils pensent inévitablement à des températures de -1000 avec des vents violents qui arrachent les cils, gercent les lèvres et sèchent les dents. C'est donc la tête remplie de ces froides prédictions que je suis déménagée au Yukon, prête à expérimenter la magie du Klondike au ras du poêle, vêtue de mes caleçons longs. Imaginez ma surprise lorsque soumise au climat chaud d'El Niño. Mais bon, je vais dire comme on dit : mieux vaut prévenir que frémir. Je suis donc prête pour un retour à la normale et pour affronter les températures moyennes de saison. Croyez-le ou non, j'ai plus d'un tour dans mon sac pour chauffer de façon responsable mon habitation.

Quel que soit votre type de chauffage, il y a une source (renouvelable ou non), des coûts (\$\$\$) et des répercussions. Moi, J'A-DO-RE me réchauffer l'âme auprès des flammes. Mais quand



j'imagine une cheminée fumant au-dessus de chaque chaumière, il me semble que ça fait de la fumée et de la pollution en *joual vert*. Quoiqu'un poêle à bois est souvent le système le plus facile et économique à installer, surtout lorsque qu'il n'y a pas de distribution d'électricité à proximité, les émissions produites à la combustion peuvent être extrêmement toxiques. Monoxyde de carbone (CO), composés organiques volatils

(COV), particules fines (PM2, 5), oxydes d'azote (NOx) et hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP). Ouin, c'est ça : toute une « puff » d'air vicié!

Mais oublions mon amour pour le feu une minute. Dans mes rêves les plus fous, j'habite une maison chauffée par la géothermie. Une énergie propre, renouvelable et confortable. Oh! que oui, confortable. La légendaire température pièce, vous connaissez? Eh bien, elle est maintenant possible, accessible, et ce, grâce à mon amie la G-É-O-T-H-E-R-M-I-E. J'avoue : dans mes rêves les plus fous, je bouge aussi comme Bruce Lee et gagne à la loterie. Mais bon, étant d'un naturel réaliste et considérant les coûts initiaux d'installation d'un tel système, je ferai donc un compromis.

Avant d'investir vos beaux dollars dans un système éco-efficace, il faut d'abord réduire les besoins en chauffage et éliminer le gaspillage. La formule gagnante : isolation et étanchéité. En d'autres mots : il faut habiller votre maison en couches d'oignon.

L'isolation, c'est un peu comme son manteau chaud. Pour être efficace, elle doit emprisonner l'air et rester au sec. C'est non seulement l'isolation de vos cloisons et plafonds. C'est aussi la qualité de vos portes et fenêtres.

L'étanchéité, quant à elle, c'est son coupe-vent. Elle empêche l'air de passer et conserve la chaleur à l'intérieur. C'est le calfeutrage desdites portes et fenêtres. C'est l'élimination des fuites d'air afin de garder la chaleur en dedans et le « frette » dehors.

Avant de faire les fous et de dépenser une fortune en rénovations, sachez que le gouvernement du Yukon offre du financement à travers un programme de motivation. Ça vous intéresse? Visitez : goodenergyyukon.ca

QUOI? Vous êtes locataire et ne désirez pas rénover un domicile dont vous n'êtes pas le propriétaire? Qu'à cela ne tienne : voici des solutions simples et économiques pour diminuer vos besoins énergétiques.

- Réduisez le réglage de votre thermostat. Qu'on se le dise : 37°C,

c'est la température de votre corps et non de votre décor. Une différence d'aussi peu que deux degrés pourrait vous faire économiser.

- Portez une « p'tite laine » et des bas chauds. C'est l'hiver, alors suivez les tendances saisonnières et habillez-vous en conséquence.

- Dégagez les calorifères et autres sources de chaleur. La distribution n'en sera que meilleure.

- Diminuez l'utilisation du ventilateur de la salle de bain par lequel la chaleur peut s'échapper.

- Si vous avez une cheminée, n'oubliez pas de la boucher lorsqu'elle n'est pas utilisée.

- Durant le jour, dites « Bonjour, Galarneau! » et laissez le soleil entrer chez vous.

- Installez des pellicules de plastiques thermo rétractables à vos fenêtres. C'est facile, abordable et efficace. On aime ça de même!

- Utilisez rideaux et tapis. Leur présence augmentera votre confort, c'est garanti.

- Et puis, dormez donc collés en amoureux. Parce que c'est le fun... et parce que c'est chaud. ■

Voir les gens avant les chiffres.

BDC comprend qu'une entreprise n'est pas une simple affaire d'argent. C'est pourquoi nous considérons chaque entreprise dans son ensemble, incluant la vision d'avenir de son propriétaire.

L'entrepreneur d'abord



**BDC EST LA SEULE BANQUE QUI S'INVESTIT
UNIQUEMENT AUPRÈS DES ENTREPRENEURS.**

FINANCEMENT | CONSULTATION > BDC.CA

Sport et loisirs

Mush!

Thibaut Rondel

À l'heure où nous imprimions, le Franco-yukonnais Luc Tweddell occupait la 15^e place de la Yukon Quest et venait de quitter le point de contrôle de Circle avec dix chiens. Les deux autres francophones engagés dans la course étaient encore en lice. Il s'agit de Gaëtan Pierrard (17^e) et Sébastien Dos Santos Borges (19^e), dont les attelages comptaient respectivement douze et onze chiens. La température douce rend les conditions plus difficiles à certains endroits qui présentent des débordements d'eau. ■



Photo : Julien Schroder #YQ 2016

Avis aux aînés sportifs

Thibaut Rondel

La période des inscriptions aux Jeux du Canada 55+ s'achèvera le 26 février. Plus de cent sportifs ont déjà signifié leur intérêt à participer à la prochaine édition de l'événement qui se tiendra du 16 au 19 août à Brampton, en Ontario. Vingt-quatre sports et activités seront au programme, et l'équipe yukonnaise sera représentée dans

vingt et une disciplines.

« C'est la réponse la plus précoce et la plus enthousiaste que nous n'ayons jamais eue », a déclaré le président de l'association ElderActive Recreation, Hank Leenders. « Nos adhésions augmentent en partie grâce aux Jeux du Canada 55+. Nous croyons que plus d'une centaine d'aînés yukonnais se joindront à notre équipe en août, ce qui est super, si l'on considère que nous aurons la

plus longue distance à parcourir. »

La moyenne d'âge de l'équipe du Yukon est pour le moment de 71 ans, et le participant le plus vieux est âgé de 89 ans.

Les sportifs qui désirent participer aux jeux peuvent remplir le formulaire d'inscription disponible (en anglais seulement) sur le site de ElderActive : www.elderactive.ca. Le formulaire doit être déposé au bureau de l'organisation dans le bâtiment de Sport



L'importance des nombres

CLINIQUES PUBLIQUES

Au Yukon, un adulte sur cinq fait de l'hypertension.
La bonne nouvelle, c'est qu'on peut la prévenir et la traiter. Mais d'abord, vous devez connaître votre pression artérielle.

Nos cliniques GRATUITES de dépistage de l'hypertension pour adultes (18 ans et plus) se tiendront du **12 au 25 février 2016.**

Le 12 février	Hall de l'édifice administratif principal du gouvernement du Yukon	De 8 h à 16 h
Le 13 février	Centre des Jeux du Canada	De 8 h à 16 h
Le 15 février	Collège du Yukon	De 9 h à 16 h
Le 16 février	Centre des Jeux du Canada	De 10 h à 20 h
Le 17 février	Centre des Jeux du Canada	De 8 h à 16 h
Les 18 et 19 février	Édifice Elijah-Smith	De 8 h à 16 h
Le 20 février	Pharmacie du Superstore	De 9 h à 16 h
Le 22 février	Hall de l'édifice administratif principal du gouvernement du Yukon	De 8 h à 16 h
Le 24 février	Medicine Chest (rue Ogilvie)	De 11 h à 16 h
Le 25 février	Shoppers (Qwanlin Mall)	De 14 h à 18 h

Si vous avez des questions, téléphonez au 336-0123.







Résident permanent ou en cours d'obtention de la résidence permanente?

Nous pouvons vous aider à relever vos défis d'intégration, quels qu'ils soient.

Afin de faciliter **votre intégration** économique, sociale et culturelle, nous pouvons financer des cours d'appoint et de langue, ainsi que des séances de mentorat adaptées à vos besoins.

Par exemple, votre niveau d'anglais ne vous permet pas de décrocher l'emploi que vous désirez? Nous pouvons vous donner accès à des **cours sur mesure.**

Vous vous sentez dépassé ou faites face à un déphasage culturel? Nous pouvons vous donner accès à des **séances de coaching** privées.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe dès maintenant pour profiter de ce service gratuit.

Nous offrons aux personnes admissibles entre trois et dix heures de formation ou de coaching adaptés à vos besoins.



867-668-2663, poste 223



afy.yk.ca

Avis aux employeurs

Programme Placement carrière-été du Yukon Subvention salariale

Vous pouvez présenter une demande de subvention salariale en vue d'offrir un emploi d'été à des étudiants et à des jeunes.

**LES DEMANDES DOIVENT ÊTRE
PRÉSENTÉES AU PLUS TARD
LE 4 MARS 2016**

Le programme comporte certains critères d'admissibilité. Pour en savoir plus, visitez le www.education.gov.yk.ca/career-placement.html

ou composez le 667-5927 ou le numéro sans frais (au Yukon) 1-800-661-0408, poste 5927, afin d'en discuter avec Terilee Huff, au ministère de l'Éducation.



Missive

Le pardon

Le pardon est une réalité quotidienne vécue par tous les peuples du monde. Il est donné ou il est reçu. Il peut être collectif, c'est-à-dire accordé à plusieurs personnes ou individuel, accordé à une seule personne. On est alors acteur ou objet du pardon. Pardonner est vital pour tous les peuples. Il y a mille et une manières de pardonner, de se réconcilier avec autrui. Chaque peuple a sa manière de pardonner. Chez les uns, c'est tout un rituel, une longue cérémonie pour dire la paix, chez d'autres, c'est un traité de paix signé par deux parties. Mais le résultat est toujours le même, retrouver la paix d'antan avec l'autre. Pardonner n'est pas oublier le tort que l'autre m'a fait, mais plutôt permettre de meilleures relations dans l'avenir avec celui ou ceux qui m'ont offensé. Sans pardon, on ne peut pas bâtir une vie sociale commune. La paix dans une société, en famille, et même la paix en chacun de nous est au bout d'un pardon donné ou reçu au fond du cœur. Notre monde est épris de paix et de liberté; ces deux réalités ne seront possibles que s'il y a le pardon. Sans pardon, il n'y a pas de paix ni même de liberté. Le pardon n'est l'apanage d'aucun peuple, d'aucune nation, d'aucune catégorie de personnes pauvres ou riches, il est à la portée de tous ou très loin de tous. Nous assistons aujourd'hui à une recrudescence de la violence à travers le monde. Cette violence est, entre autres, l'absence du pardon. Mais pour peu que nous nous penchions vers le pardon, notre monde sera un havre de paix. Voici quelques perles sur le pardon.

« Il faut un cœur pour aimer, mais il faut un cœur encore plus fort pour continuer à aimer après avoir été blessé. »

« Les faibles se vengent, les plus forts pardonnent et les plus heureux oublient. »

Écrit par Jean-Augustin Somé, prêtre

Pour le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod.

Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Pour plus d'information sur toutes nos activités : 393-4791 ou cfcyukon@klondiker.com

Capsules

L'éolien a le vent en poupe

Agence Science-Press

En 2015, quelque 64 nouveaux gigawatts d'électricité à partir d'éoliennes ont été créés à travers le monde : un record. Selon le

rapport Bloomberg New Energy Finance, quatre de ces nouveaux gigawatts (GW) proviennent d'éoliennes en mer — ce qui représente aussi un record. Mais c'est de Chine que proviennent les gros

chiffres : à elle seule, elle a été derrière la création de 29 GW en 2015, suivie de loin par les États-Unis avec 8,6 GW. Du côté de l'énergie solaire aussi, la Chine est devenue le plus gros marché, en plus d'abriter les plus gros fabricants de panneaux solaires du monde. En novembre, l'Agence internationale de l'énergie a estimé que si la tendance se maintient, les énergies alternatives auront surclassé le charbon en 2030 comme première source d'énergie mondiale. Tout dépend du soutien financier que leur apporteront les gouvernements. Bloomberg cite d'ailleurs un autre record : en 2015, des investissements de 329 milliards (contre 316 l'année précédente) pour les « énergies propres » (solaire, éolien, biomasse, hydro-électricité) dont 110 en Chine — et ce en dépit d'un prix du pétrole à son plus bas, qui aurait pu être un incitatif à rester fidèle à l'or noir. ■



Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- Conseil consultatif sur le logement de Carcross
- Conseil consultatif sur le logement de Carmacks
- Conseil consultatif sur le logement de Dawson
- Conseil consultatif sur le logement de Faro
- Conseil consultatif sur le logement de Haines Junction
- Conseil consultatif sur le logement de Mayo
- Conseil consultatif sur le logement de Ross River
- Conseil consultatif sur le logement de Teslin
- Conseil consultatif sur le logement de Watson Lake
- Conseil consultatif sur le logement de Whitehorse

Date limite : 29 février 2016

Renseignements : Cindy Schamber, 867-667-3545

- Conseil d'examen de la capacité du consentement
- Comité de révision de l'assistance sociale
- Conseil d'administration de la Régie des hôpitaux du Yukon

Date limite : 29 février 2016

Renseignements : Susan-Anne Anderson, 867-393-6461

- Conseil consultatif communautaire
- Conseil d'administration du Fonds pour la prévention du crime et les services aux victimes
- Conseil de la magistrature
- Société d'aide juridique du Yukon
- Commission d'examen du Yukon
- Bureau du Barreau du Yukon

Date limite : 29 février 2016

Renseignements : Danielle Plaza, 867-667-3033

- Commission des affaires municipales du Yukon
- Conseil consultatif yukonnais sur les questions touchant les intérêts de la femme

Date limite : 1^{er} avril 2016

Renseignements : Stephanie Coulthard, 867-667-3030

- Conseil des ressources renouvelables Alsek

Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu

Renseignements :

Catherine Ford-Lammers, 867-667-5336

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais, au 1-800-661-0408.

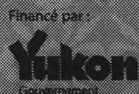


Nouvelle étape dans la course à l'Espace

Agence Science-Press

Pendant que tous les feux de la rampe étaient braqués sur la compagnie SpaceX, c'est son concurrent Blue Origin qui a discrètement réalisé une première : le lancement réussi d'une fusée réutilisable. Sa fusée New Shepard, lancée une première fois en novembre et revenue se poser à sa base du Texas après avoir atteint l'altitude de 100 km, a en effet effectué un second aller-retour en janvier. La fusée Falcon 9 de SpaceX est en théorie la première fusée commerciale réutilisable, mais l'exemplaire lancé en décembre ne retournera jamais dans l'espace, a annoncé son PDG Elon Musk. Les deux compagnies poursuivent de plus des objectifs différents : New Shepard est censé, à terme, transporter des passagers pour des vols de quatre minutes en apesanteur, tandis que Falcon 9 est censé mettre des satellites en orbite et ravitailler la station spatiale. ■

Services gratuits et en français



Conseils pratiques

Traduction de CV

Simulation d'entrevue >

Accès Internet

Offres d'emploi



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Divertissements



LE SAVIEZ-VOUS?

Le Partenariat communauté en santé (PCS) a développé 12 trousse thématiques santé pour que petits et grands puissent s'amuser ensemble! Chaque trousse contient un cartable d'activités en lien avec le thème de la trousse, des livres pour enfant, une marionnette et des jeux. Le prêt est **GRATUIT** et d'une durée d'un mois maximum.

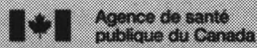
Les thèmes suivants sont disponibles pour les 0-7 ans et leur entourage

- Accueillir bébé dans la famille 
- Hygiène, bactéries et microbes 
- Activité physique 
- Le corps humain 
- Apprivoiser la mort et le deuil 
- Premiers soins, bobos et maladies 
- Les 5 sens 
- Les arts et la santé 
- Santé de la planète 
- La sécurité 
- Alimentation saine et poids santé 
- Mes émotions et moi 

« Une stimulation positive au début de la vie facilite l'apprentissage et favorise de meilleurs comportements et une meilleure santé à l'âge adulte. » Agence de Santé publique du Canada

Retrouvez la liste détaillée du contenu des trousse sur notre site Web www.francosante.org, rubrique Centre de ressources santé

Pour emprunter les trousse petite enfance du PCS, contactez Coralie Langevin, 668-2663, poste 216, pcressources@francosante.org ou présentez-vous du lundi au jeudi entre 9 h et 17 h au Centre de la francophonie, 302, rue Strickland.



Sudoku

JEU N° 361

	9	2			1		3	
8	7	3						1
	1	4			3	2		
	8		1	5				9
			9				2	
9		6	4		8			
3		9						
				4		8		
	4			6	9	5	1	7

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 361

2	1	9	6	9	8	8	7	2
3	6	8	9	4	2	1	9	7
2	4	9	7	1	8	6	9	3
9	7	1	8	3	7	9	2	6
8	2	4	9	7	6	9	8	1
6	6	8	2	5	1	7	8	4
9	8	2	3	6	7	2	1	5
5	1	6	9	4	2	9	3	7
1	3	4	1	7	3	4	6	8

MOT CACHÉ

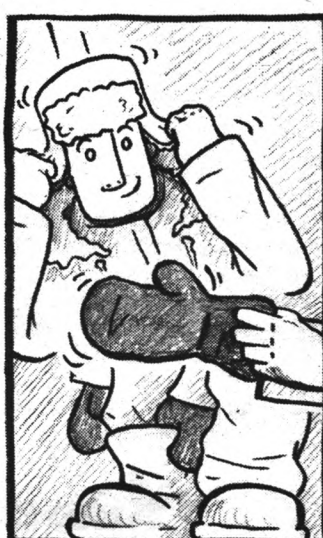
THÈME : UNE BICYCLETTE
10 LETTRES

- A ALLER ARRIÈRE AVANT AVERTISSEUR AXE B BASE BÉCANE BIDON BOYAU BRISÉ C CADRE CALE-PIED CASQUE CATADIOPTRÉ
- CATAPHOTE CHAÎNE CHAMBRE À AIR COULEUR COURSE CÔTÉ CYCLE D DIRECTION DOTÉE DYNAMO E ÉCROU ENFANT F FOURCHE
- FREIN G GALET GARDE-BOUE GENRES GENS GUIDON J JANITE M MAILLON MONTAGNE MONTE MOYEU N NICKEL
- P PALIER PAPILLON PART PÉDALE PÉDALIER PETIT PHARE PIGNON PLATEAU PNEU POIGNÉE POMPE PRÉS PRESSION PROPULSEUR
- R RANDONNÉE RAYON RESSORTS ROUE ROUGE RUE S SACOCHE SELLE SIÈGE SOLIDE SPORT SUPPORT T TANDEM TIGE
- TIMBRE TOURISME TUBE V VALVE VAS VÉLO VIRE VITESSE

R	A	X	E	R	E	I	R	R	A	P	N	E	U	A	V	A	N	T	T
E	U	Q	S	A	C	L	N	O	Y	A	R	N	E	E	N	G	I	O	P
N	E	E	V	L	A	V	L	R	U	E	L	U	O	C	F	M	U	H	R
G	C	N	S	E	D	I	R	E	C	T	I	O	N	D	B	R	A	U	E
A	E	O	A	S	U	D	E	N	S	E	G	U	O	R	I	R	E	S	J
T	C	N	U	C	I	O	S	P	O	R	T	T	E	S	E	U	A	I	A
N	A	G	R	R	E	T	B	R	D	I	E	A	M	H	O	B	G	E	N
O	T	I	A	E	S	B	R	E	P	E	S	E	E	R	C	L	I	G	T
M	A	P	U	L	S	E	I	E	D	E	T	S	C	H	U	R	I	E	E
R	D	V	A	R	E	P	S	D	V	R	D	E	H	C	E	O	U	D	L
I	I	E	E	E	T	E	R	O	A	A	A	M	R	A	O	Y	O	E	
A	O	L	T	L	T	U	E	P	M	N	E	G	L	E	P	I	C	O	F
A	P	O	A	L	L	S	P	C	A	N	E	E	N	I	D	A	N	A	M
E	T	C	L	A	S	U	M	Y	N	O	F	N	O	E	N	R	E	S	
R	R	U	P	O	S	R	O	C	Y	R	A	L	L	N	L	R	A	T	E
B	E	D	R	S	E	R	P	L	D	N	O	Y	L	E	O	L	I	T	T
M	R	T	A	I	E	S	S	E	T	I	V	U	O	I	K	D	I	V	N
A	S	S	L	C	O	U	T	P	E	D	A	L	E	B	P	C	N	A	O
H	C	A	T	A	P	H	O	T	E	S	N	E	G	I	T	A	I	A	M
C	P	V	R	U	E	S	L	U	P	O	R	P	T	U	B	E	P	N	R

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : DÉTAILLEUR

Mike au Yukon/Aujourd'hui l'hiver



Calendrier communautaire



La situation unique du jeune enfant bilingue

- Est-il normal que mon jeune enfant « mélange » le français et l'anglais?
- Comment se déroule le quotidien en deux langues?

En français

16 février

18 h 30,
École Émilie-Tremblay

INFO : Genevieve.Tremblay@yesnet.yk.ca

Service de garde offert - contactez-nous

Lesessentielles.ca



Les EssentiElles

In English

Feb. 17th

Talk at 6:30 pm

Whitehorse Public Library

Video Conference

Yukon College Dawson Campus

INFO :
jaimelefrancais@lesessentielles.ca

Si vous vous posez ces questions, cette présentation vous est destinée!

Annie Bourret, linguiste professionnelle et auteure jeunesse, présentera des informations pertinentes sur le développement langagier bilingue des jeunes enfants francophones vivant en contexte minoritaire.



Canada



Rassemblement Moosehide



Ouverture officielle du Carcross Commons



Lieu historique de Forty Mile

FÊTE DU PATRIMOINE 2016 : UNE OCCASION DE DÉCOUVRIR LES RICHESSES DU YUKON



La Fête du patrimoine, célébrée à la grandeur du pays, est l'occasion de souligner le patrimoine architectural, ainsi que les paysages et les collectivités qui définissent le Canada.

Le thème de cette année nous rappelle que c'est en grande partie grâce au patrimoine qu'une destination a un caractère particulier. Pour les visiteurs, notre culture et notre histoire, fascinantes à leurs yeux, revêtent tout autant d'importance que nos magnifiques paysages. Pour les gens d'ici, c'est ce qui fait du Yukon un endroit si spécial qu'ils sont fiers d'appeler leur chez-soi.

Le pouvoir évocateur de nos lieux historiques tient au fait qu'ils nous racontent si bien le passé. Chaque collectivité yukonnaise fait partie de notre patrimoine, par ses lieux ou par ses événements marquants qui peuvent tout aussi bien nous transporter à l'époque de la ruée vers l'or que nous faire vivre une expérience culturelle autochtone. Les Yukonnais comme les visiteurs sont heureux de célébrer la richesse de notre passé et de nos traditions culturelles. En cette Fête du patrimoine, et tout au long de l'année, je vous invite à découvrir notre patrimoine en explorant l'une des destinations qui confèrent au Yukon son caractère distinctif.

La ministre du Tourisme et de la Culture,

Elaine Taylor

Elaine Taylor



Mercredi 10 février

- 20 h 15 : Cinéma francophone. Projection de *Guibord s'en va-t-en-guerre*, une comédie de Philippe Falardeau. Présenté par l'Association franco-yukonnaise en collaboration avec la Yukon Film Society. Centre des arts du Yukon. Rens. : yukonfilmsociety.com

Jeudi 11 février

- 10 h : Père poule, maman gâteau. Rencontre gratuite pour s'amuser et élargir le cercle social des tout-petits. Centre d'alphabétisation familiale au Centre de Jeux du Canada. Rens. : amuse-toi.afy.yk.ca

Vendredi 12 février

- 17 h : Café-rencontre Plus. Lancement de quatre livres de contes et d'un jeu pour enfants. Musique, spectacle et contes! Centre de la francophonie. Rens. : cafe.afy.yk.ca
- 19 h : Soirée de jeux de société. Venez passer un agréable moment dans une ambiance de compétition amicale. Centre de la francophonie. Rens. : afy.yk.ca

Samedi 13 février

- 17 h 5 : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Danielle Bonneau. Rens. : micro.afy.yk.ca

Lundi 15 février

- 18 h 30 : Arts et cie. Soirée d'art et de création autonome. Activité gratuite. Apportez votre matériel. Centre de la francophonie. Rens. : afy.yk.ca

Mardi 16 février

- 17 h : Émission radiophonique *French Connexion* sur les ondes de CJUC 92,5 FM. Animation : Angélique Bernard. Rens. : micro.afy.yk.ca

Jeudi 18 février

- 10 h : Père poule, maman gâteau. Rencontre gratuite pour s'amuser et élargir le cercle social des tout-petits. Centre d'alphabétisation familiale au Centre de Jeux du Canada. Rens. : amuse-toi.afy.yk.ca
- 13 h : *Rédaction inclusive simplifiée*. Atelier interactif pour découvrir les mécanismes de l'écriture sans discrimination. Centre de la francophonie. Rens. : pro.afy.yk.ca
- 17 h : 5 à 7 en musique. Un jeudi par mois, des musiciens

se produisent en français au café Baked. Ce mois-ci : Sophie Villeneuve, folk acoustique. Rens. : zik-o-baked.afy.yk.ca

Vendredi 19 février

- 17 h : Souper-bénéfice de reconnaissance des années de service du personnel de l'École Émilie-Tremblay. Au profit de l'Académie Parhémie. Centre de la francophonie. Rens. : cafe.afy.yk.ca

Samedi 20 février

- 17 h 5 : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Rens. : micro.afy.yk.ca

Mardi 23 février

- 17 h : Émission radiophonique *French Connexion* sur les ondes de CJUC 92,5 FM. Rens. : micro.afy.yk.ca

Jeudi 25 février

- 9 h à 16 h 30 : cours 1 de la formation gratuite *Premiers soins en santé mentale*. Cours 2 le 3 mars. Centre de la francophonie. Offert par le PCS. Inscription obligatoire au 668-2663, poste 500 ou reception@afy.yk.ca Rens. : PCS : 668-2663, poste 800 ou 216

- 10 h : Père poule, maman gâteau. Rencontre gratuite pour s'amuser et élargir le cercle social des tout-petits. Centre d'alphabétisation familiale au Centre de Jeux du Canada. Rens. : amuse-toi.afy.yk.ca

Dimanche 28 février

- 10 h 30 à 11 h 30 : Première des quatre séances gratuites d'ateliers *Éveil sonore pour les enfants âgés de 4 à 7 ans*. Séances suivantes : 6, 20 et 27 mars. Centre de la francophonie. Offert par le PCS. Inscription obligatoire avant le 24 février au 668-2663, poste 500 ou reception@afy.yk.ca Rens. : PCS : 668-2663, poste 800 ou 216

Lundi 29 février

- 18 h 30 : Présentation de la programmation de l'Académie Parhémie 2016-2017 à tous les parents intéressés. Bibliothèque de l'École Émilie-Tremblay.

26, 27 et 28 février

- Cabane à sucre. Venez-vous sucrer le bec avec notre fameuse tire d'érable sur la neige. Parc Shipyards. Rens. : cabane.afy.yk.ca

Petites annonces

- J'ai une belle petite maison à louer pour le 1^{er} juin. Située à 20 min. du centre-ville, une chambre à coucher sur CCC Road (sur la route de Carcross). Non-fumeur. Références demandées. 1000 \$/mois. Info : 335-9528.
- Audrey Quéverdo (ancienne réceptionniste du Centre de la francophonie) est à la recherche de gardiennage de maison pour mars ainsi que mai, juin, juillet et août. Merci de la contacter au 867-334-2174 ou audreyusa7@hotmail.com
- Cherchez-vous une personne responsable pour votre maison et vos animaux? Je m'appelle Marie-Claude (travaille à La garderie du petit cheval blanc) suis dans la cinquantaine, tranquille, N.F. très fiable. Sachant prendre soin des choses et de la vie! Références disponibles. (867) 667-2416
- Recherche une chambre à louer à Whitehorse. Je suis une étudiante québécoise qui vient travailler dans la capitale. camille.rioux@outlook.com

Annancer >> dir@aurorboreale.ca | 867-667-2931